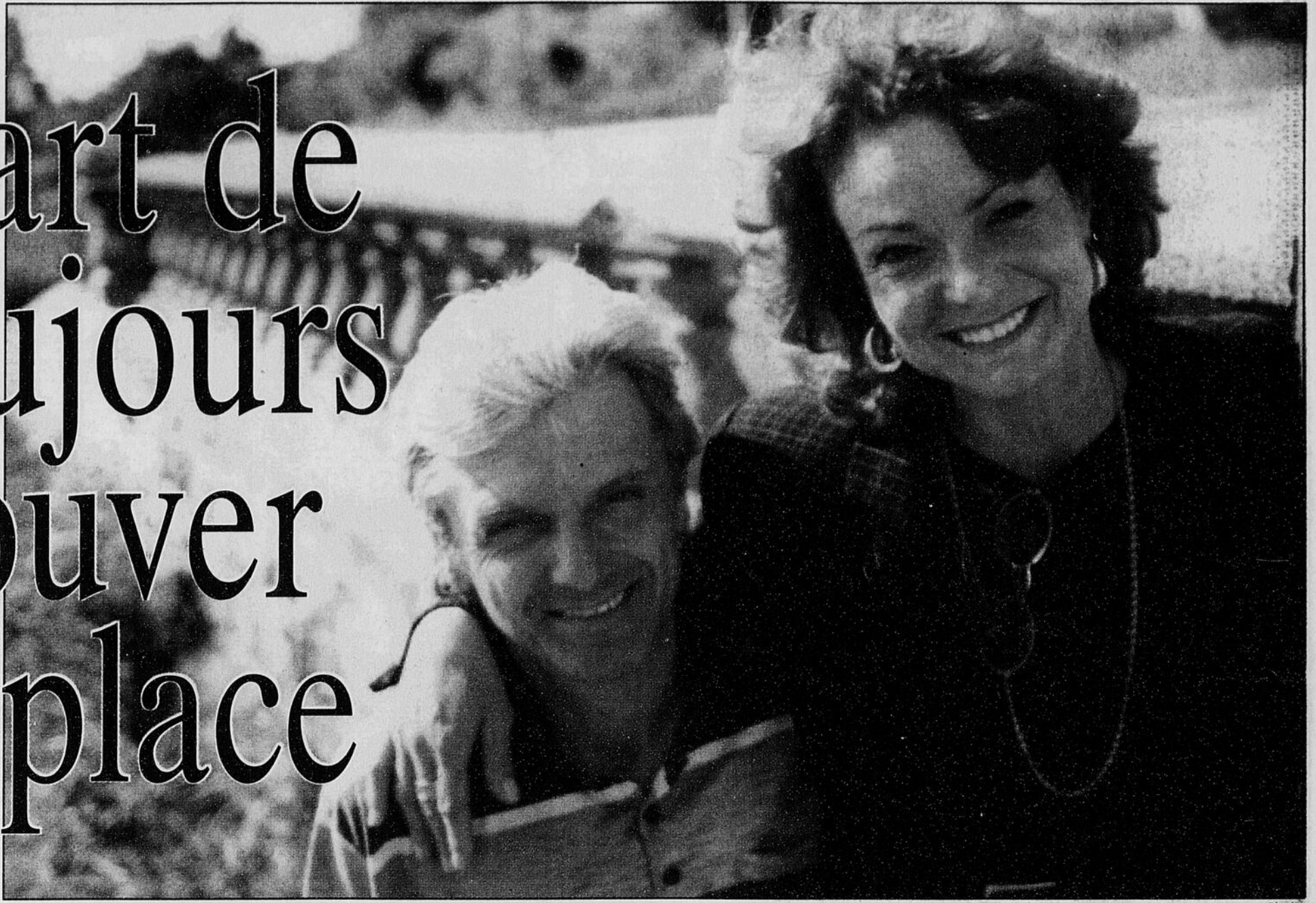


— Marjo passe au blues —

L'art de toujours trouver sa place



Imacom-Daguerre par Martin Blache

Dans son entreprise d'approvisionnement du blues, Marjo a pu bénéficier de l'expertise très éclairée de Jean Millaire, son complice de toujours sans qui, elle le reconnaît d'emblée, Marjo n'aurait pas été Marjo.

Pierrette ROY

Elle a la réputation de savoir ce qu'elle veut et de faire ce qu'il faut pour l'obtenir. Et elle l'assume totalement. Or la Lionne de 44 ans, qui a déjà montré de quel bois elle savait non-seulement se chauffer mais aussi chauffer ses salles, vient de tomber dans le blues. Avec fougue et passion, comme à son habitude.

Il y a pourtant longtemps que Marjo portait en elle le petit germe du blues, au moins dix ans assure-t-elle, mais c'est son *chum* et complice musicien Jean Millaire, qui lui-même le pratique depuis près de trente ans en s'accordant entre les albums Marjo quelques intermèdes *bluesés*, qui lui en refusait l'accès.

Sous prétexte qu'il n'y avait pas le marché au Québec. Sous prétexte qu'on y vit de nuit. Sous prétexte des dangers de la drogue qui pouvait s'y trouver.

Savoir respirer

Il aura fallu quelques événements, dont le plus décisif étant le méga-spectacle du Festival blues de Tremblant auquel elle s'est fait inviter et qui a cristallisé son envie, mais aussi une sorte de flou dans sa vie d'auteure-compositrice à la suite de *Bohémienne* et de sa rupture avec MusiArt après une décennie d'association, un flou alimenté par le sentiment qu'elle était en train de changer de vie et la conscience qu'elle s'en allait vers autre chose.

«Je savais qu'il y avait une cassure qui s'annonçait, que du nouveau se préparait pour moi. Je suis quelqu'un qui ressent beaucoup ce genre de choses et qui est animé par le besoin de prendre de l'air, de m'ouvrir à d'autres avenues.»

Savoir respirer, comme dans la poésie, et pouvoir s'oxygéner.

Agrandir son jardin de fleurs, comme à la maison où elle en cultive une multitude qui ont aussi soif qu'elle.

Pour voir à quoi cette aventure ressemble vocalement et vérifier si elle peut y trouver sa place.

«Mais je suis sûre que oui», lance-t-elle malicieuse. Même si l'exercice lui aura déjà fait vivre un immense et angoissant saut périlleux, celui qui l'a amenée à plonger dans un genre nouveau devant une assistance de 20 000 spectateurs au Festival de jazz de Montréal cet été et pour lequel elle a accepté totalement la situation de vulnérabilité dans laquelle elle se plaçait.

Au-delà de la peur

«Il me faut aller au-delà de ma peur. J'ai besoin de fouiller pour m'animer et pour m'aimer. Et je me donne des petits devoirs pour apprendre: je fais des exercices vocaux, des exercices d'écriture. Tu es peut-être curieuse de voir ce que cela apportera comme nouvelles chansons, mais je le suis encore plus que toi.»

Car, comme si en flirtant avec le blues, la chanteuse, qui se fait interprète pour la toute première fois de sa carrière, avait le sentiment de recommencer les classes qu'elle fré-

qu'aurait pu bénéficier de l'expertise très éclairée de son Jean sans qui, elle le reconnaît d'emblée, Marjo n'aurait pas été Marjo, qui lui en a fait écouter plein et qui l'a aidée à se monter son répertoire à elle, incluant tous les types de mélodies à l'exception du *slow*, *LE slow* qui irait le mieux à sa voix et qu'elle continue de chercher toujours.

Le spectacle se promènera tout l'automne. Déjà, vingt villes sont prévues dont le Vieux Clocher de Magog le samedi 20 septembre prochain - où, fait assez étonnant, elle n'a jamais chanté - et celui de Sherbrooke le 8 novembre. La chanteuse promet, à chacune de ces escales, un *party* aussi gros que ceux auxquels elle a l'habitude de se prêter.

La première partie du spectacle sera assumée par le Johnny Blue Band, son groupe habituel dirigé par Jean Millaire, alors qu'elle prendra en charge la deuxième partie, accompagnée par le groupe.

Elle est formelle: on reconnaîtra la Marjo - qui, incidemment, a bellement retrouvé sa couleur de cheveux naturelle - que l'on connaît déjà avec son énergie, sa générosité et sa passion dans cet intermède auquel elle se donne complètement, avec le concours de rien de moins que Donald K. Donald qui la produit.

Incidemment aussi producteur du méga-spectacle du Festival de Blues de Tremblant auquel elle a participé, c'est lui qui lui a offert cette opportunité d'une tournée automnale avec *Marjo chante le blues*.

«Pour la suite, on verra. Je n'ai rien signé avec Donald K. Donald, ce qui nous laisse tous les deux les mains libres quant à ce qui survient après cette tournée. Mais s'il y a de la demande, c'est sûr on va continuer.»

Et, comme dans la carrière de Marjo il n'y a jamais rien de planifié, tout comme il n'y a jamais de chanson en attente, tout projet résultant de la spontanéité la plus pure, c'est par un point d'interrogation qu'elle nous éclaire sur la suite.

Mais pour le moment, Marjo est tout à sa joie et à sa fougue et, sans triomphalisme aucun, exhale l'assurance de celle à qui tout réussit!

«Il me faut aller au-delà de ma peur.
J'ai besoin de fouiller pour
m'animer et pour m'aimer.»

quente maintenant depuis près de 20 ans.

«La chanson populaire et le blues, ce sont deux disciplines complètement différentes. La première procède toujours de la même structure alors que la deuxième exige du chanteur qu'il soit très à l'écoute de ses musiciens. Avec le blues, je n'ai pas besoin de crier. C'est davantage ma voix naturelle alors qu'avec la chanson populaire, faut que tu *pires* toujours au bout.»

Pour elle le blues c'est plus *cool*, plus détendu, moins formel, avec rien de stressant.

Complices toujours

Dans son entreprise d'approvisionnement du genre, Marjo a

Jean Besré fait dans la dentelle

Granby (PC)

Ce n'est pas le notaire Beauchemin qui vous lâcherait au détour d'une phrase un «ostinbeu!» bien retentissant.

«Ce qui m'enchant, c'est que c'est un personnage complètement à l'opposé de Rémi Duval», affirme le comédien Jean Besré, qu'on peut retrouver cet automne dans les six premiers épisodes de *Sous le signe du lion*.

Cheveux lissés «à la Tino Rossi», dit-il à la blague. Parlant un peu pointu et très à cheval sur l'éthique professionnelle. On est bien loin du bon vieux Rémi, dont il n'est même pas à proprement parler un contemporain, l'action du téléroman de Françoise Loranger s'ouvrant en 1958.

Jean Besré, qui était étudiant à l'époque, n'a pas suivi la version originale, d'abord présentée en 1961 à Radio-Canada, mais se souvient que tout le monde parlait de ça. «Ça avait fait sa marque», se rappelle-t-il.

Ce qui l'a accroché, 35 ans plus tard? La qualité du texte: du très beau français! Et la couleur des personnages est tellement précise. Il y a énormément de matière. Comme on dit dans le jargon du métier: «Il y a de la chair autour de l'os.»

Et de la dentelle dans les nuances. Un exemple: «Il y a une scène où le notaire Beauchemin essaie de faire comprendre à Jérémie (Jacques Godin, le fameux lion du titre) qu'il faut qu'il paye (de l'argent qu'il doit à Annette). Mais en même temps, comme c'est un peu Jérémie qui le fait vivre et lui donne ses gros contrats, il met ses

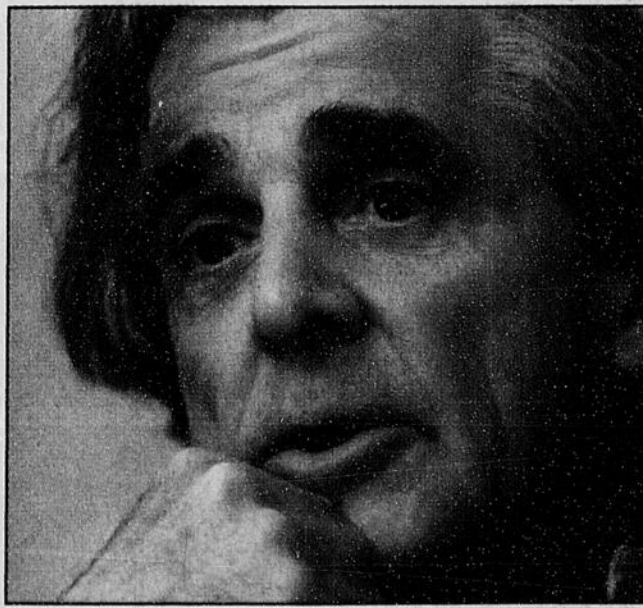


Photo La Tribune, archives

Cheveux lissés «à la Tino Rossi» dans le nouveau téléroman *Sous le signe du lion*, le notaire Beauchemin qu'interprète Jean Besré a peu à voir avec Rémi Duval qu'il a incarné plusieurs années dans *Jamais deux sans toi* et *Les héritiers Duval*.

gants blancs.»

«Il est déchiré entre sa conscience professionnelle et le fait que Jérémie le fait vivre», résume le comédien.

Méchant dilemme à l'horizon.

Aux anges

Et on n'a pas fini de voir Jean Besré dans des rôles un peu... influençables, disons.

En mars prochain, le comédien sera de la mini-série *Le Pollock*, qui raconte l'histoire d'un Polonais qui émigre dans les années 1930-1934 au Québec, où il rencontre l'amour.

«On a connu ça un peu dans les années 40, à Sherbrooke, raconte le comédien. Beaucoup d'émigrés venaient ici et ne parlaient ni français, ni anglais. Ils s'intégraient au monde francophone ou anglophone: question de mentalité, de priorité.»

Jean Besré joue dans la série - tournée «cinéma», avec beaucoup de déplacements, de scènes extérieures - le père de l'amour du Pollock. La maman (jouée par Micheline Lanctôt) ne veut rien savoir du gendre. Et le papa? «Je me laisse un peu influencer par ma femme», dira-t-il.

Le comédien est aux anges. «Des rôles comme je les aime! Ça demande de la recherche, de fouiller dans nos vies, de l'observation.»

Au printemps prochain, le résidant des Cantons de l'Est plongera également dans le théâtre, alors qu'il partira en tournée avec la pièce *Les Combustibles*, une production de l'Espace Go.

...et savoure chaque instant

Un peu partout

Un autre livre sur Céline

Paris (AP) — Un livre sur Céline Dion doit paraître en novembre, écrit par une journaliste de la revue Elle, Françoise Delbecq.

Documents et témoignages inédits à l'appui, elle y décrit le parcours de la chanteuse, marqué par sa rencontre avec René Angélil.

L'éditeur Jean-Claude Lattès prévoit que le livre sortira aussi au Canada et que sa rédactrice ira en faire la promotion du livre.

Journaliste un jour...

New York (AP) — Si tout va bien, Mike Wallace mène ses interviews serrés jusqu'à l'âge de 83 ans pour l'émission «60 Minutes».

Le journaliste de 79 ans vient de signer avec le réseau CBS un nouveau contrat de quatre ans, qui remplace en fait celui qui devait échoir avec l'année de télévision 1997-98.

«Les limites de mandat, c'est bon pour les politiciens. Certains vont partir dans le crépuscule, s'asseoir pour tricoter ou bien jouer au golf», a affirmé Wallace qui dit préférer le travail.

Ranch incluant musée

Hurricane Mills, Tennessee (AP) — Grâce à l'extension du ranch de Loretta Lynn, à quelque 100 km à l'ouest de Nashville, un musée montrant 35 ans de souvenirs sur la chanteuse country pourra doubler sa surface.

Sa fille, Cissie Lynn, a indiqué au quotidien Nashville Banner que parmi les exhibits se trouve le bus ayant servi dans «Coal Miner's Daughter»; ce film de 1980 raconte l'ascension de Loretta, issue d'une pauvre famille du Kentucky.

«C'est encore petit, a dit Cissie Lynn. Mais le musée grandira parce que maman possède beaucoup de choses à exposer.» Ce ranch est une des fortes attractions du Tennessee, des spectacles country y sont organisés, le public peut y camper ou faire de l'équitation.

Sullivan sert toujours

Los Angeles (AP) — Vingt-trois ans après sa mort, Ed Sullivan fera la réclame d'une Mercedes modèle sport. La compagnie Digital Domain a utilisé des segments de son émission de variétés pour donner l'illusion que Sullivan parle.

Toutefois une voix hors champ est utilisée dans ce message publicitaire. Fred Astaire, entre autres disparus de Hollywood, a été utilisé récemment pour la réclame d'un article électro-ménager.

À la mémoire de Versace

New York (AP) — Des proches et amis ont célébré, en début de semaine, la mémoire du couturier Gianni Versace, assassiné en juillet à Miami Beach.

La cérémonie privée, tenue au Metropolitan Museum of Art, était le pendant américain d'un service religieux, donné peu après sa mort, à Milan.

Une exposition new-yorkaise de vêtements créés par Versace est prévue pour le 11 décembre, au Metropolitan Costume Institute.

L'âge de... déraison

La 18e saison du Choeur symphonique de Sherbrooke sera la plus ambitieuse de son histoire

Steve BERGERON

Sherbrooke

Passant trois, pas quatre, mais cinq concerts. Et là-dessus, il faut en compter deux présentés conjointement avec l'Orchestre symphonique de Sherbrooke (OSS). Dont l'opéra *La Traviata* de Giuseppe Verdi. En plus, on se permettra une incursion dans le contemporain avec Musica Nova.

Grosse année, donc, pour le Choeur symphonique de Sherbrooke. Mais le directeur musical Marc Bernier s'apprête à s'y lancer avec tous les atouts en main: les répétitions ont déjà commencé, tandis que l'intense opération de recrutement menée le printemps dernier a permis de faire passer les effectifs d'environ 115 à 142 choristes.

«Ce sera une des saisons les plus chargées de l'histoire du Choeur, poursuit-il. D'habitude, le programme prévoit deux ou trois concerts. Cinq, c'est assez exceptionnel dans la vie chorale au Québec.»

Tout est arrivé en même temps: les Concerts symphoniques qui proposent deux concerts avec l'OSS — l'autre aura lieu en novembre et Beethoven sera à l'honneur —, Musica Nova qui fait de même pour un concert en janvier, plus l'association avec l'ensemble Prestissimo qui se poursuit pour le concert de Noël...

«C'est le genre d'offre qu'un chef de choeur ne peut pas refuser. Nous avons donc mis les bouchées doubles», mentionne Marc Bernier.

Parla italiano?

Le Choeur symphonique entreprend sa 18e année d'existence. L'âge de raison, pourrait-on dire, sauf que l'ensemble vocal a acquis depuis belle lurette la maturité musicale lui permettant de se mesurer aux plus grandes oeuvres du répertoire chorale.

Avec *La Traviata*, concert prévu pour le 4 octobre à la salle Maurice-O'Bready, la principale difficulté tient au fait que le Choeur symphonique doit chanter pour la première fois en italien.

«C'est une langue rapide, mais surtout, il arrive que la dernière syllabe d'un mot se contracte avec la préposition qui suit et la première syllabe du mot suivant, et ce, sur la même note. Il faut habituer la langue et l'oreille.»

Le Choeur a recruté une trentaine de nouveaux chanteurs au printemps dernier, et a commencé les répétitions au début d'août, au lieu de septembre, comme c'est l'habitude. «Il aurait été



C'est une saison d'envergure qui attend le Choeur symphonique de Sherbrooke et son chef Marc Bernier: la saison 1997-1998 prévoit cinq concerts, dont l'opéra *La Traviata* en ouverture le 4 octobre, à la salle Maurice-O'Bready, un concert conjoint avec l'Orchestre symphonique de Sherbrooke.

difficile de présenter un tel concert en bas de 140 voix. Il fallait un potentiel vocal important afin d'être assez percutant pour chanter avec l'Orchestre symphonique.»

Marc Bernier promet une soirée enchanteresse. Même sans toute la scénographie de l'opéra, l'oeuvre intégrale comprend suffisamment d'airs connus et d'amore pour envoûter l'auditoire dans sa forme concert.

Le 22 novembre, l'OSS et le Choeur symphonique se retrouvent à nouveau, cette fois pour la *Fantaisie pour choeur, piano et orchestre* de Beethoven. En décembre, c'est l'ensemble Prestissimo qui se joindra au choeur pour présenter deux concerts de Noël, un au Granada, l'autre à l'église Saint-Patrice de Magog. Schubert et Bach y seront à l'honneur.

En janvier, le Choeur se joindra à Musica Nova pour quelques pièces de musique contemporaine, qui, espère Marc Bernier, intéresseront les publics respectifs des deux formations. Finalement, la saison se clora à l'église Sainte-Praxède de Bromptonville par la *Messe grandiose pour choeur et orgue* de Dvorak, en mai.

Recrutement, deuxième partie

Parallèlement, le Choeur symphonique repart en quête de nouveaux choristes pour poursuivre sa saison. Les personnes recrutées n'arriveront pas à temps pour participer à *La Traviata*, mais seront du concert Beethoven, en novembre.

«D'habitude, ce sont les ténors qui sont difficiles à trouver. Étonnamment — c'est la première fois que je voyais ça —, nous avons reçu plus de ténors que de basses au printemps dernier. Il reste que qu'aucune voix n'est refusée, même si les voix d'homme sont privilégiées.»

Les auditions auront lieu le 30 septembre à l'école Sacré-Coeur de Sherbrooke. Pas besoin d'avoir suivi des leçons de chant ni d'être capable de lire la musique à vue.

«Lors de ces auditions, nous vérifions si la personne peut reproduire un son juste — le contraire est très rare. Nous vérifions aussi l'étendue de sa voix et sa capacité de mémoriser une phrase musicale. La connaissance du solfège et de la notation de la musique ne peuvent être que des atouts.»

On peut s'inscrire aux auditions en composant le 565-2998 ou le 346-9660 après 18 h. Les répétitions ont lieu les lundis soirs.

A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Expositions

Dans le Hall du Pavillon central et la Galerie d'art du Centre culturel.

Du 14 septembre au 26 octobre :

CARNETS DE VOYAGE II

Benoît Aquin, Serge Clément, Rafael Goldchain, Sima Khorrami et Larry Towell

Photographies

Produite et mise en circulation par le Musée canadien de la photographie contemporaine



Commemoration de l'assassinat de trois étudiants par le régime Duvalier, Gonaïve, 1989, Benoît Aquin

Spectacles en vente actuellement :

Carmen Campagne un nouveau spectacle le 21 septembre, 13h30

Jean-Marc Parent en spectacle les 26 et 27 septembre, 20h

Kate Morrison au Théâtre du Parc Jacques-Cartier les 26 et 27 septembre, 20h

Marie Denise Pelletier le 3 octobre

Orchestre symphonique de Sherbrooke, *La Traviata* de Verdi le 4 octobre

Daniel Lemire le 8 octobre

Jean Leloup le 10 octobre

Art le 14 octobre

Amies à vie le 15 octobre



Les Grands Ballets canadiens le 21 octobre

Zachary Richard le 24 octobre

Icaro le 28 octobre

Lise Dion les 31 octobre et 1er novembre

Échec et Mat le 5 novembre

La Serva Ammosa le 18 novembre

Teatr le 27 janvier

Le Misanthrope le 3 mars

L'Enseigneur le 24 mars

C'Était avant la guerre à l'Anse à Gilles le 31 mars

Les Combustibles le 14 avril

Don Quichotte le 28 avril



WEEK-ENDS DE L'HUMOUR

5 désopilants humoristes pour seulement 85\$!

Le Trio Mecs comiques 19 et 20 décembre

De la parodie, du stand up, des sketches, de l'improvisation, une soirée des plus divertissantes en compagnie de ces trois nouveaux humoristes.



Lise Dion

31 octobre et 1er novembre

Lise Dion n'a plus besoin de présentation, avec ses mots mordants et ses mimiques sympathiques, elle s'est taillé une place importante au sein des meilleurs humoristes de l'heure!

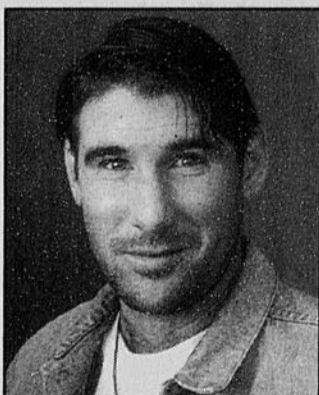


Peter MacLeod

Le Monde selon MacLeod

20 et 21 février

Attention humour mordant et original!



L'Humour à 4

6 mars

L'humour à 4 ou plutôt à 5 c'est bien meilleur!

Cinq jeunes à découvrir.



François Léveillé

17 et 18 avril

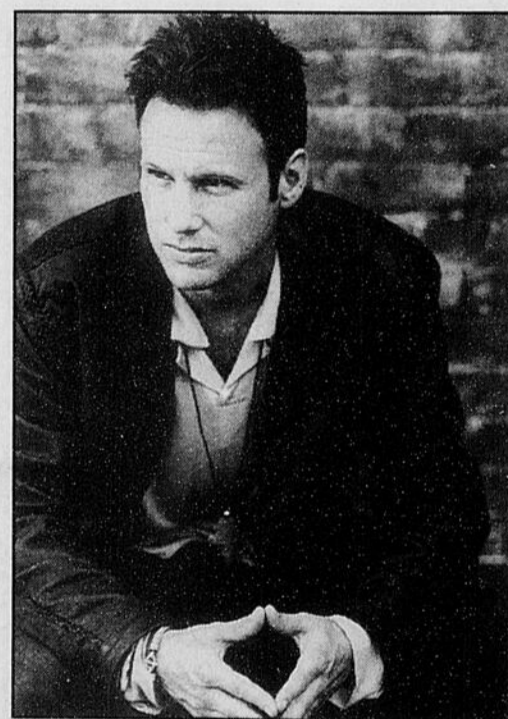
Un tout nouveau spectacle, le retour de ses personnages tous plus colorés les uns que les autres.



COREY HART

Le vendredi 19 septembre, 20h

En rappel, l'un des meilleurs spectacles en chansons de la saison dernière! Un chanteur au sommet de sa forme, empreint de maturité et d'authenticité. Un spectacle plus acoustique qui témoigne de la nouvelle intention de Corey Hart de s'adresser à un large public et d'entrer en communication avec lui.



Ciné-campus

Lundi 15 et mardi 16 septembre

18h30

Volcan (13 ans +)

États-Unis 1997 (1h42)

Film d'action de Mick Jackson

Avec Tommy Lee Jones et Ann Heche

20h30

Air Bagnards (16 ans +)

États-Unis 1997 (1h55)

Thriller de Simon West

Avec Nicolas Cage, John Cusack et John Malkovich

Judi 18 septembre

18h30

Le Mariage de mon meilleur ami (G)

États-Unis 1997 (1h26)

Comédie sentimentale de P. J. Hogan

Avec Julia Roberts et Dermot Mulroney

20h

Le Patient anglais (G)

États-Unis 1996 (2h42)

Drame sentimental d'Anthony Minghella

Avec Ralph Fiennes et Juliette Binoche

Étudiants et étudiantes, procurez-vous votre Passeport-culturel à 10\$ et voyez une vingtaine de films gratuitement durant la session!

Profitez aussi de rabais de 10\$ sur une foule de spectacles.

En vente aux guichets du Centre culturel.

Une collaboration :

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke

Un nouveau défi pour Olivier Loubry



Imacom-Daguerre, Claude Poulin

Après sept années dans la peau du rebelle et délinquant Guillaume Régnier de *Jamais deux sans toi* et des *Héritiers Duval*, Olivier Loubry se prépare à un nouveau défi: il jouera le rôle de Thierry Duchesne, un jeune hémophile séropositif, dans le téléroman *Ent'Cadieux*.

Le téléroman *Ent'Cadieux*, écrit par Guy Fournier, reprend l'antenne le mardi 23 septembre, à 19 h, au réseau TVA. Le public retrouvera notamment les personnages de Josette Fortin et de Thierry Duchesne, interprétés par deux comédiens de la relève, Éveline Gélinas, 23 ans, et Olivier Loubry, 18 ans. Pour eux, il s'agit d'une troisième expérience dans une oeuvre de Guy Fournier, puisqu'ils ont tous deux fait leurs débuts dans *Jamais deux sans toi* et *Les héritiers Duval*.

Steve BERGERON

Sherbrooke

Pendant sept ans, il en a fait baver à ses parents, et, du même coup, à tous les fidèles de *Jamais deux sans toi* et des *Héritiers Duval*. La jeune peste qu'était Guillaume Régnier a finalement quitté l'écran pour de bon en décembre dernier. Pour son interprète, Olivier Loubry, le moment est déjà venu de passer à un autre défi.

«C'est comme un conte de fées», raconte le comédien de 18 ans. «Après les *Héritiers Duval*, je suis parti vivre en appartement. J'avais quelques sous de côté, mais aucun contrat à l'horizon. La semaine suivante, Guy Fournier m'appelle pour me dire qu'il a un rôle pour moi.»

Ce rôle, c'était celui de Thierry Duchesne, un nouveau personnage qui a fait son entrée dans les quatre dernières émissions du téléroman *Ent'Cadieux*. Complètement à l'opposé du rebelle Guillaume, il apporte néanmoins avec lui tout un drame.

«Thierry me ressemble parce qu'il a été élevé seul par sa mère et a vieilli avant son temps. Mais surtout, il est hémophile... et il est devenu séropositif après une transfusion sanguine. Il va mourir, mais on ne sait pas quand.»

Quand il a pris conscience de ce nouveau défi, Olivier Loubry a rencontré François Blais, un jeune homme devenu séropositif dans les mêmes circonstances, et qui prononce des conférences sur le sida dans les écoles. L'entretien a duré six heures.

«Ça m'a forcé à me remettre en question, mais, en même temps, ça me stimule. Guy Fournier a l'intention d'aller très loin avec ce personnage. Je sais que je vais avoir à jouer la mort... sauf que Thierry est très serein devant sa fin prochaine. Pas du tout le genre de réaction que j'aurais. Ça va être dur et poignant. Mais j'ai dit: "Go for it." C'est toujours mieux que des scènes de *Passe-moi l'heure*.»

Une coche en avant

Olivier Loubry a l'habitude des dépassesments. Ce qu'on pourrait dire

pour bien des comédiens qui ont travaillé avec Guy Fournier. Olivier en est même venu à la certitude que Guillaume Régnier n'était en fait qu'une réplique de Guy Fournier jeune.

«Pour moi, Guy est une coche en avant de son temps. C'est quelqu'un que j'admire et que je respecte beaucoup. Il aime aussi ses personnages et ses acteurs, et ça, c'est rare. S'il sent qu'une scène provoque un malaise chez un comédien, il peut se virer de bord très vite et réécrire la scène. Il est très ouvert à ce qu'on peut lui suggérer.»

Olivier Loubry a fait ses débuts à l'âge de 10 ans, mais ce n'est que depuis deux ans qu'il a décidé de faire carrière dans le métier d'acteur. En plus de son expérience sur les plateaux de tournage, il a notamment dans ses bagages une formation en chant et en danse, surtout la claquette, qu'il pratique depuis l'âge de 4 ans.

«En ce moment, ça ne me sert pas du tout dans le métier... bien qu'il y ait dans l'air un projet de spectacle de danse auquel je pourrais participer. Par contre, j'enseigne à une cinquantaine d'élèves, et je m'amuse beaucoup. La claquette, c'est ce qui m'a donné le goût de la scène et du public.»

Olivier n'a jamais étudié le métier d'acteur, et pour l'instant, il ne voit pas l'intérêt de s'effacer complètement du milieu artistique pendant quatre ans pour mener d'exigeantes études de théâtre.

«Je considère que j'ai les pieds bien installés pour l'instant. C'est un risque à prendre. Avec ou sans diplôme, je n'ai aucune garantie absolue d'avoir du travail dans ce métier. Je poursuis quand même un bac international.»

Du reste, Olivier Loubry sent le besoin de rendre un peu à la société un part du succès qu'il a reçu, en s'engageant pour des causes sociales. La dernière est la Fondation Paul Gérin-Lajoie, qui veille à aider les écoles des pays en voie de développement.

«Je n'ai pas le pouvoir de changer le monde, mais si je peux apporter ne serait-ce qu'une conscience de ce problème, je pourrai dire mission accomplie.»

Le retour de
Ent'Cadieux

Éveline Gélinas: La comédienne philosophe

Sherbrooke (SB)

Les revirements soudains, dans les cheminements de carrière des acteurs, sont devenus presque anodins. On sait que Normand Chouinard a fait son droit et que Martin Drainville avait envisagé le métier d'ingénieur...

Pour Éveline Gélinas, la Josette Fortin d'*Ent'Cadieux* et la Liza Tard de *Jamais deux sans toi* et des *Héritiers Duval*, c'est un peu différent: alors qu'elle commençait à faire sa marque au petit écran, la jeune comédienne a entamé parallèlement des études universitaires en... philosophie.

«Mon père est directeur d'école et ma mère, enseignante. L'éducation a donc toujours été importante dans ma famille. C'est quelque chose qui donne de l'ouverture, de la confiance en soi. Le métier que je pratique est gratifiant, mais je trouvais important d'en sortir à certains moments de la semaine.»

De ce bac qu'elle a terminé récemment, elle parle avec enthousiasme. «J'ai eu le coup de foudre. La philosophie m'a permis d'acquérir une culture générale, de développer mon esprit critique, d'avoir un sens plus aigu de la réalité, de réfléchir sur les questions qui m'habitaient. En redécouvrant les textes d'Aristote et de Platon, qui nous ont formés comme Occidentaux, on arrive à mieux comprendre aujourd'hui.»

Diplôme en poche, Éveline Gélinas reprend donc maintenant la peau de Josette Fortin dans *Ent'Cadieux*, une femme d'affaires fonceuse prête à tout pour arriver à ses fins. Le rideau est tombé sur la dernière saison alors que Josette, désireuse d'avoir un enfant, vient de se faire retirer un poupon qu'elle avait adopté.

«On s'en doute, elle va tout faire pour le récupérer. En même temps, elle se verra offrir un poste de direction à la télé communautaire... où son *chum* travaille. Elle deviendra son patron. Il y a aussi dans le décor l'amante de son *chum*, ce qui crée un trio intéressant. Ça risque de brasser beaucoup.»

Entre Liza et Josette

Josette Fortin n'est pas sans rappeler la Liza Tard de *Jamais deux sans toi*

et *Les héritiers Duval*, une chanteuse qui a fait bien pire, même de la prostitution, pour lancer sa carrière. «Mais ce n'est pas du réchauffé. Il y a une différence», insiste Éveline Gélinas, qui se remémore certaines scènes difficiles... dont celle où Liza tire un coup de feu sur sa mère.

«Quand j'ai reçu le texte, j'étais bouleversée. J'ai dit: "Maman! Regarde ce que je vais devoir jouer!" J'en ai beaucoup discuté avec Guy. J'ai réussi à prendre une distance avec Liza, à comprendre qu'elle n'était pas moi, mais que ce que je jouais illustrait une certaine réalité.»

«J'ai fini par comprendre Liza. Moi, j'ai été entourée d'amour dans ma famille, mais Liza, elle en a arraché. Ça explique pourquoi elle profitait de tout pour s'en sortir. Finalement, je trouve qu'il n'y a rien de plus extraordinaire que de jouer quelqu'un à l'opposé de soi-même. Ça montre qu'on est capable de faire autre chose, ça nous donne de la crédibilité.»

Éveline Gélinas sait depuis fort longtemps qu'elle veut jouer. À l'école de Shawinigan qu'elle fréquentait, elle était folle du théâtre et de l'improvisation. Elle éprouve beaucoup de reconnaissance pour Guy Fournier, celui qui l'a remarquée lors d'un gala où elle a récité un poème de Nelligan, puis l'a rappelée pour être sa Star d'un soir avant de lui confier le rôle de Liza et celui de Josette.

«Avec Guy, chaque texte est un rebondissement. Il a une façon de faire qui nous amène à nous dépasser.»

De n'avoir joué que pour un seul auteur peut-il devenir une arme à double tranchant? Éveline Gélinas s'empresse de rappeler qu'elle a aussi dans ses bagages plusieurs expériences en théâtre, dont une comédie musicale qui lui a permis de mettre à profit ses talents de chanteuse.

«Avec le recul, je me rends compte que tout ça n'aurait jamais pu arriver. Mais Guy Fournier est une personne très fidèle à ses acteurs. Tout ce que je souhaite, c'est de pouvoir continuer dans le métier. Il y a une compétition incroyable, mais je m'efforce d'élargir mes horizons. Faire un disque? Je ne dirais pas non...»



Imacom-Daguerre, Claude Poulin

Polyvalente, Éveline Gélinas l'est sûrement. La jeune comédienne originaire de Shawinigan vient de compléter un baccalauréat en philosophie en plus de s'adonner à la chanson et à la danse. Bientôt, les téléphiles pourront la revoir dans la peau de Josette Fortin, un des personnages du téléroman *Ent'Cadieux*.

Le «Film noir» illumine Carly Simon

New York (AP)

Les vêtements, les accessoires suggèrent une ambiance, jusqu'à devenir de véritables sources d'inspiration. Pour enregistrer son nouvel album *Film Noir*, Carly Simon a voulu prendre l'apparence d'une héroïne de vieux longs métrages en noir et blanc afin de créer l'atmosphère musicale de ses ambitions.

«J'ai porté des lunettes noires et une perruque. En fait, la perruque ressemblait beaucoup à mes cheveux. Mais parce que c'était une perruque, je me sentais différente», a confié la chanteuse du célèbre «You're So Vain» adressé à Warren Beatty.

Son dernier opus, l'artiste américaine l'a enregistré en compagnie de tout un orchestre. Les musiciens étaient «eux aussi vêtus comme dans un film en noir et blanc, afin de former un orchestre des années 30, 40, 50». «Les hommes portaient de larges cravates. Un couple était coiffé de feutres à la Bogart. Certaines des femmes portaient des chapeaux à voilette et des vestes des années 40» pour que «tout le monde soit dans le ton».

Ces mêmes années avaient déjà inspiré l'artiste dans les années 80, comme en témoignent les reprises des classiques qui figurent sur son album «Torch».

Concert pour la Film Foundation

De la musique au cinéma, il n'y avait qu'un pas, qu'a franchi Carly Simon avec son nouveau disque, représentant l'aboutissement de ses souvenirs d'enfance et un tremplin naturel vers la défense du septième art. Le 25 septembre, elle interprétera cinq titres issus du disque lors d'un concert visant à rassembler des fonds pour la *Film Foundation* de Martin Scorsese, qui s'attache à sauver les anciens films avant leur disparition.

C'est un «sentiment de désenchantement et d'abattement» qui a fait surgir les images de ce «Film Noir» voilà

près d'un an, alors que la chanteuse butait sur l'écriture de nouveaux titres. Carly Simon, qui compte entre autres tubes «Anticipation», «Clouds in My Coffee» ou «Let the River», a fait appel à son ami, l'auteur et interprète Jimmy Webb, qui lui a alors suggéré de se tourner vers les films noirs. «Tu as une formidable voix pour ça». Carly Simon a aimé l'idée à condition qu'il accepte de produire le disque.

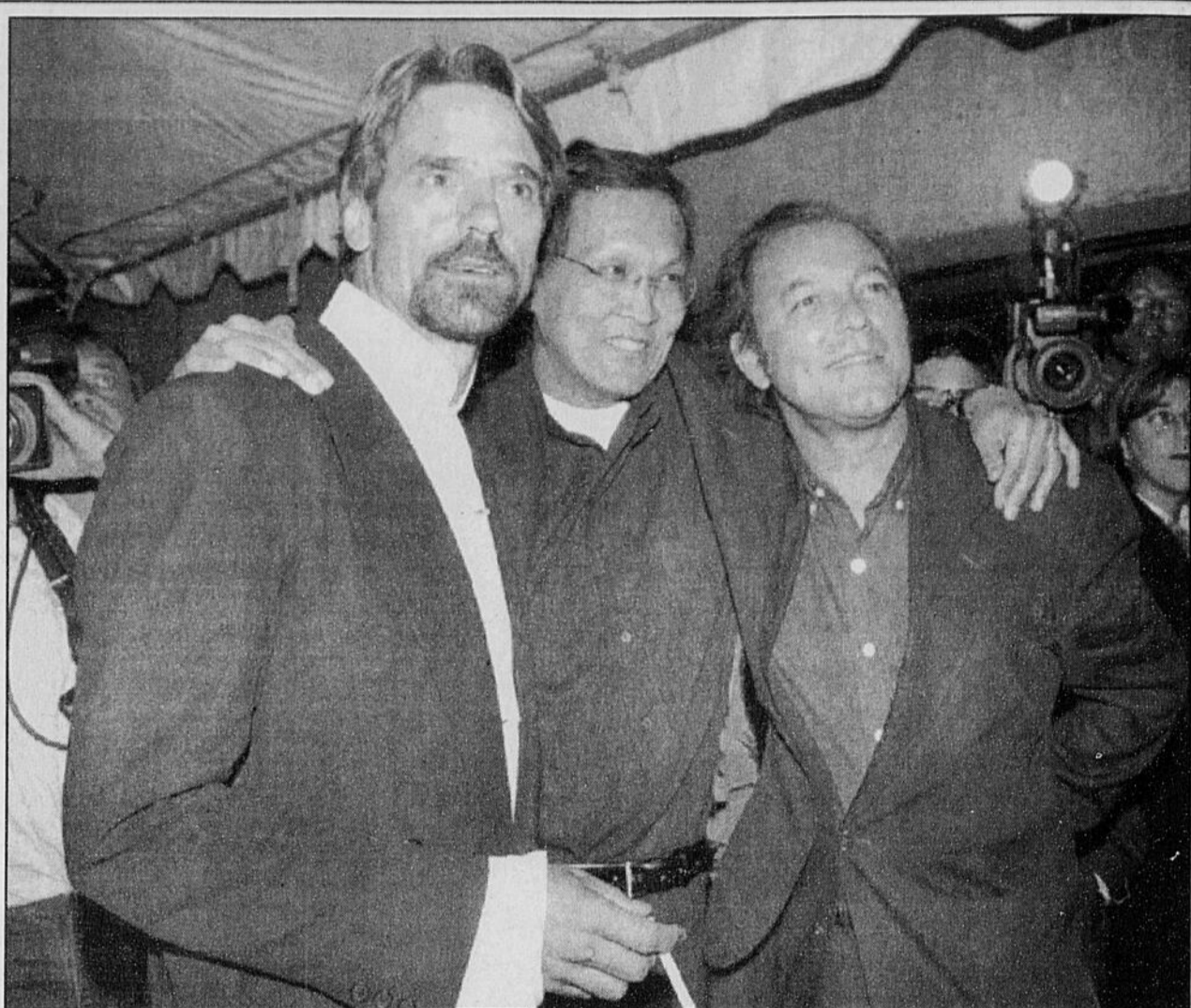
«Film Noir» représente une allusion directe à l'enfance de l'artiste. «Les autres gosses regardaient 'Tom and Jerry' et 'Howdy Dowdy' quand je regardais 'Le Grand Sommeil' et 'Un caprice de Vénus', explique-t-elle. Ces films-là étaient «des réactions» aux productions luxueuses d'Hollywood, «à leurs lumières égales, à leurs danseurs et acteurs correctement placés». «Les angles des caméras étaient étranges. Il y avait de la fumée, de la vapeur, et des rues brillantes dans la nuit. Leurs héros étaient perdus par leur manque de sang-froid ou leur désir d'explorer les facettes de leur nature excessive».

Approche émotionnelle

Son attirance pour les films noirs l'a tout naturellement amenée à développer une approche émotionnelle sur son nouveau CD. «Jimmy et moi avons choisi les chansons, afin qu'elles provoquent les mêmes sentiments que suscitent les films quand quelque chose de mauvais va se produire. Ce ne sont pas nécessairement des chansons tirées de films précis».

Après ce «Film noir», de vrais films l'attendent. Après avoir publié en juillet dernier son cinquième livre pour enfants, «Midnight Farm», et donné quelques concerts où le trac l'une de ses hantises- l'avait pour une fois délaissée, Carly Simon s'apprête à passer à l'écriture de titres pour deux longs métrages. Par le passé, elle l'a déjà fait notamment pour les chansons thèmes du James Bond «L'espion qui m'aimait», de «Karate Kid», et de «Working Girl». Mais elle n'a pas franchi le cap de la comédie. Un rôle lui a récemment été proposé dans un film, qu'elle a refusé.

«Aucun pour le moment ne m'a con- Mais «ça pourrait arriver». Le cinéma écrans en 1985, dans le film «Perfect» vaincue que je devais le faire», dit-elle. L'avait déjà vue apparaître sur ses de James Bridges avec John Travolta.



Le gratin du cinéma réuni à Toronto

Quelque 2500 professionnels de l'industrie cinématographique, dont environ 500 distributeurs, se sont donné rendez-vous à Toronto cette semaine dans le cadre du Festival international des films qui se termine aujourd'hui dans la Ville reine. Tous ce gratin du cinéma s'était déplacé pour participer au symposium spécialement organisé à leur intention en marge du festival. On y a traité notamment du documentaire contemporain, du financement d'un premier film, de la renaissance de cette industrie en Grande-Bretagne et des possibilités de coproductions avec la Grande-Bretagne. Les acteurs de renom étaient également nombreux à cette rencontre annuelle. On n'a qu'à penser aux Kim Basinger, Anthony Hopkins, Elle MacPherson, Kevin Kline et Tom Selleck, entre autres. Le réalisateur Wayne Wang, au centre, a profité de l'occasion pour lancer son dernier film *Chinese Box*, en compagnie des acteurs Jeremy Irons, à gauche, et Reubin Blades, à droite.

Photo PC

«UN CHEF-D'OEUVRE.»
«Le film le plus original et exceptionnel que vous aurez la chance de voir cette année.»
-Paul Wunder, WBAI-NEW YORK

MICHAEL DOUGLAS
THE GAME
SEAN PENN

EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

www.the-game.com

À L'AFFICHE! CINÉMA 9 ROCK FOREST SON DIGITAL

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL 35808

«Un excellent film policier, d'une qualité supérieure, superbement tourné...» - Le Journal de Montréal

«Bien joué, Michel Poulette! Chapeau!» - La Presse

La Tribune CINO 9 ROCK FOREST

ont le plaisir d'inviter 290 personnes à l'avant-première du film de MICHEL POULETTE

Black Label

L'immeuble où l'on compte le plus haut taux de meurtres au mètre carré

Avec Serge Dupire

Macha Grenon
Jacques Godin
Monique Spaziani
Michel Forget
Raymond Cloutier
Dorothee Berryman
Isabel Richer
David La Haye
Jilci Lauzon
Tania Kontoyanni
Mika Kotto
Jean-René Ouellet

la Conciergerie
Une production de Christian Larouche

JEUDI LE 18 SEPTEMBRE À 19h00
À LA MAISON DU CINÉMA ET À 20h00 AU CINÉMA 9 ROCK FOREST

Pour obtenir un laissez-passer double, écoutez CIMO 106,1 FM ou présentez-vous avec ce coupon à la Maison du Cinéma, lundi le 15 septembre à 18h00. ou mardi le 16 septembre à 18h00 au Cinéma 9 Rock Forest.

BOMBARDIER PRÉSENTE DU 5 AU 14 SEPTEMBRE 1997

L'INTERNATIONAL DU CINÉMA DE L'ESTRIE En collaboration avec Cinéma 9 Rock-Forest

À L'AFFICHE CE WEEK-END

LE DIMANCHE 14 SEPTEMBRE

LES PARAPLUIES DE CHERBOURG
17 h (Cinéma 9) Jacques Demy, France, 1964, 1 h 31, film musical, avec Catherine Deneuve, Nino Castelnuovo et Anne Vernon.

Geneviève tombe amoureuse de Guy, un garagiste. La mère de Geneviève, devant les difficultés financières de sa boutique de parapluies, souhaite un meilleur parti pour sa fille. La guerre d'Algérie appelle Guy sous les drapeaux pour deux ans...

LA PLANTE HUMAINE
19 h (Cinéma 9) FILM DE CLÔTURE, Pierre Hébert, Québec, 1996, 1 h 18, avec Micheal Lonsdale.

Monsieur Michel, retraité depuis peu, conjure la solitude en puisant dans ses livres et son téléviseur quantité de récits qui tracent du monde un portrait désordonné. Film d'une rare qualité, maintes fois primé ici et à l'étranger.
En présence du réalisateur.

Prix du meilleur long métrage au Rendez-vous du cinéma québécois
Prix de l'Office des communications sociales
Prix spécial du jury au Festival international du film sur l'environnement, Turquie

CLANDESTINS
21 h (Cinéma 9) Denis Chouinard, Nicolas Wadimoff, Canada-Suisse, v.o.f., 1997, 1 h 38, avec Ovidiu Balan, Moussa Maaskri, Simona Malcanescu.

Six immigrants illégaux quittent clandestinement la France pour aller au Canada, cachés dans un conteneur à bord d'un cargo. Le manque de vivres et une panne de moteur obligeront les passagers clandestins à sortir de leur cachette, au risque d'être repérés par l'équipage.

AU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE
16 h
1000 mètres sous la jungle, de Luc-Henri Fage. Le récit vivant de l'expédition, en janvier 1995, d'un groupe de spéléologues partis à la recherche des grottes de Casar situées au milieu de la jungle de la Nouvelle-Guinée.

Expédition Pôle Sud, de Vic Pelletier. Un documentaire qui nous entraîne à la suite de Bernard Voyer et de Thierry Pétry dans leur équipée australe.

18 h 30
La nouvelle étoile du berger, de François Tisseyre et Claire Wingarten. Un mathématicien essaie de reconstruire les modélisations successives du système planétaire et du mouvement des corps célestes. Une enquête où l'on découvre comment l'Homme est parvenu à lancer des objets dans l'espace.

La première fin du monde, de André Larochelle. En suivant le fil des plus récentes découvertes scientifiques, ce documentaire cherche à comprendre ce qui s'est réellement passé il y a 65 millions d'années et qui entraîna la disparition de plus de 70 % des espèces existantes à cette époque.

20 h
La momie et ses secrets, de Florence Mavic et Pascal Stelletta. A travers l'étude d'une momie qui dort depuis 170 ans dans le monastère de San Lazzaro d'Armeni à Venise, une équipe de scientifiques tente de reconstruire les paysages de l'Égypte antique.

La septième merveille du monde, de Andrew Snell et Thierry Ragobert. En mai 1995, l'édification d'un brise-lames menace d'ensevelir à tout jamais les vestiges du phare d'Alexandrie. Le suspense d'une mission de sauvetage d'urgence et l'importance des découvertes qui ont permis une nouvelle reconstitution du phare.

Prix de la ville de Québec pour le meilleur film scientifique.

LE SAMEDI 13 SEPTEMBRE

EN ROUTE VERS MANHATTAN
17 h (Cinéma 9) Greg Mottola, États-Unis, v.f., 1996, 1 h 27, avec Hope Davis, Pat McNamara et Anne Meara.

Lorsque Eliza prétend être cocue, toute la famille s'entasse dans la bagnole pour aller officier au procès du salaud. Mais la promenade familiale tourne au cauchemar lorsque la promiscuité révèle chez chacun d'eux les travers les plus agaçants.

Prix du Public au Festival du Film de Deauville
Mention Spéciale du Jury au Festival du Film de Toronto

KOLYA
18 h 45 (Cinéma 9) Jan Sverak, République Tchèque, v.o. s.-t.f., 1996, 1 h 52, avec Zdenek Sverak, Andrej Chalimon et Ondrej Vetochy.

Pour se renflouer, Frantisek accepte un mariage de convenance avec une immigrée russe. La belle part rejoindre son amant et Frantisek se retrouve «papa par procuration» du petit Kolya, cinq ans, qui ne parle pas tchèque.
Oscar du meilleur film étranger
Golden Globe, meilleur film étranger

THE PILLOW BOOK
21 h (Cinéma 9) Peter Greenaway, Grande-Bretagne, v.o. angl., s.-t.f., 1996, 2 h 06, avec Vivian Wu, Yoshi Oida et Ewan McGregor.

Nagiko est toujours étreinte par le souvenir de son père, un calligraphe qui avait le raffinement de parfois peindre sur son visage. Elle recherche donc un amant qui écrira sur son corps avec la pointe d'un pinceau gorgé d'une encre sensuelle.

AU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE
18 h 30
À la recherche d'autres mondes, de Romain Guelat et Bernard Romy. La découverte toute récente de trois nouvelles planètes hors de notre système solaire ranime les espoirs des astro-physiciens de trouver d'autres mondes habités.

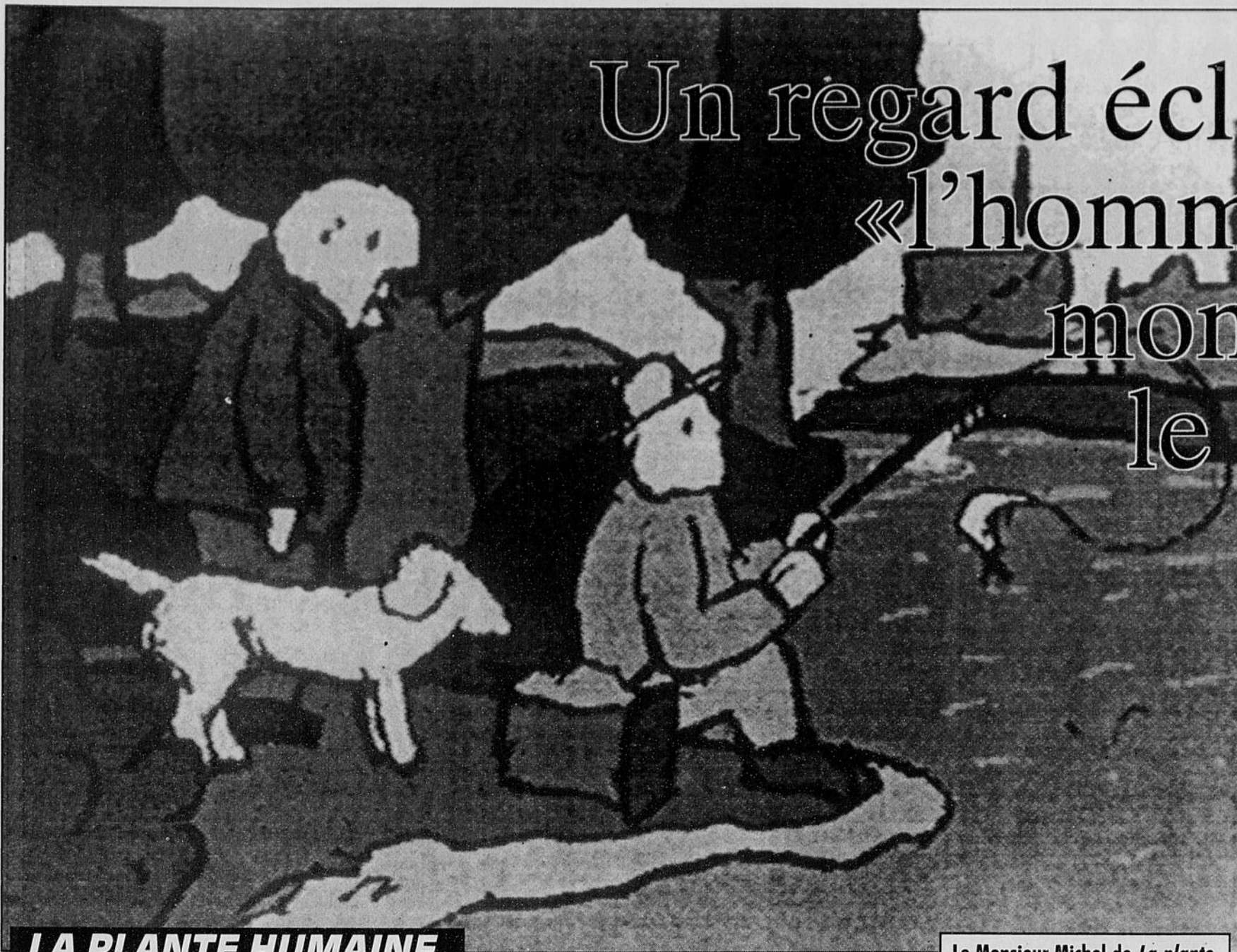
Toutatis, de Catherine Fol. L'impact de la comète Shoemaker-Levy avec la planète Jupiter est venu raviver cette peur ancestrale que le ciel pourrait peut-être nous tomber sur la tête.
Prix du ministère de la Culture et des Communications pour le meilleur film scientifique québécois.

20 h 30
Prédateurs, de Laurent Charbonnier. Les prédateurs sont dotés des habiletés les plus fantastiques du règne animal et ce film nous les présente en action.

La nature du message, de Jean-Louis Frund. Documentaire portant sur les multiples modes de communication chez quatre groupes d'animaux : l'original, l'otarie, le canard et le loup.

CRD - Estrie La Tribune TÉLÉ 7

INFO-FESTIVAL : (819) 566-6919
Les billets sont disponibles à la porte le soir même des projections.



Un regard éclaté sur «l'homme et le monde qui le porte»

LA PLANTE HUMAINE

Une critique de Pierrette Roy

Un long métrage d'animation pour adultes étonnant, intégrant d'habile façon des séquences et des documents d'archives, viendra ponctuer d'audacieuse façon, demain dimanche, la dernière soirée d'un festival du 7e art qui, depuis vendredi dernier, nous en a fait voir de toutes les couleurs.

Avec *La plante humaine*, le premier long métrage de Pierre Hébert qui a cependant déjà, à son actif, plus d'une vingtaine de courts métrages d'animation, un film qui sera suivi à 21h par le drame canado-suisse *Clandestins* de Denis Chouinard et Nicolas Wadi-moff, l'International du cinéma de



L'Estrie éteindra avec originalité les feux qui ont été braqués de l'5 septembre dernier sur sa cinquième édition.

L'homme et le monde

Il faut savoir ici, avec cette production de l'Office national du film du Canada, que la plante du titre évoque le mariage indissoluble entre «l'homme et le monde qui le porte», ainsi que le qualifiait l'écrivain Julien Gracq, une plante allégorique dans laquelle résiderait toute la mémoire de l'humanité.

Dans cet esprit, l'approche de Hébert est, ici, assez complexe et complètement éclatée et mène en parallèle et à travers des scénarios offerts en réalité ou en animation, plusieurs histoires manifestant d'éloquente façon l'ouverture du réalisateur sur le monde, de la guerre du Golfe à la légende africaine en passant par la vie touchante d'un veuf jeune retraité.

Et, à la suite de M. Michel et de son chien Léonard dans leurs incursions dans le quartier ou dans leurs pauses télévi-

suelles, le pouls du spectateur bat au rythme du monde à travers un document résolument original.

Approches multiples

Il faut savoir ici que les approches sont multiples, tout autant que le sont les histoires: il y a les images actuelles, celles qui parlent du quotidien de M. Michel en prises de vues réelles mais également en images gravées, incrustées et surimposées, il y a les légendes, celles qui sortent de son livre d'histoire et qui nous parlent d'un affrontement avec la mère de la calamité, et il y a les images de l'actualité qui lui renvoie son téléviseur.

Le spectateur est appelé à naviguer entre toutes ces eaux et à se retrouver à travers ces multiples approches, et le moins que l'on puisse dire du film *La plante humaine*, c'est qu'il témoigne d'une habileté technique peu commune et maîtrisée, et d'une audace peu banale.

Incidemment, c'est là un document sur lequel Pierre Hébert a travaillé rien de moins que quatre années, il a été tourné à Montréal, à Paris et au Burkina Faso, et qui est le fruit de sept années de collaboration entre le réalisateur et le musicien Robert M. Lepage qui signe la musique qui vient ponctuer le film.

On y retrouve avec un immense plaisir le grand comédien Michael Lonsdale, ancien bibliothécaire aujourd'hui à la retraite, dans un rôle très sympathique!

Le Monsieur Michel de *La plante humaine*, c'est bien sûr l'acteur français Michael Lonsdale qui prête son charmant concours à ce film de Pierre Hébert mais c'est aussi un personnage de dessin animé que l'on voit ici dans son quartier, avec son chien Léonard.

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, (819) 566-8782
TOUS LES JOURS EN APRÈS-MIDI: 4.50\$ POUR TOUS
LUNDI, MARDI ET MERCREDI: 4.50\$ POUR TOUS
LES AUTRES JOURS:
• ADULTES: 7.50\$
• ÉTUDIANTS: 5.00\$
• 13 ANS ET MOINS / 60 ANS ET PLUS: 4.50\$

SOPHIE MARCEAU
Marquise
Un film de VERA BELMONT
Tous les jours: 1h05 - 3h25 - 7h00 - 9h20

STEVEN SEAGAL
ALERTE SOUS LA TERRE
version française de FIRE DOWN BELOW
Tous les jours: 1h20 - 3h25 - 7h00 - 9h10

SEAN PENN ROBIN WRIGHT PENN TRAVOLTA
«Fou D'elle»
SHE'S SO LOVELY
Tous les jours: 1h05 - 3h10 - 7h15 - 9h20

MEL GIBSON JULIA ROBERTS
COMLOT MORTEL
version française de CONSPIRACY THEORY
Tous les jours: 1h00 - 3h30 - 6h50 - 9h30

PERSONNE N'EST AU-DESSUS DE LA LOI
DÉTECTIVES
version française de COP LAND
Ven. sam. dim.: 1h10 - 3h20 - 7h05 - 9h15 Lun au jeu: 3h20 - 9h15

KEVIN SORBO
KULL LE CONQUÉRANT
Version française de Kull The Conqueror
Ven. sam. dim.: 1h15 - 3h15 - 7h10 - 9h25 Lun au jeu: 1h15 - 7h10

MIA SORVALO JEREMY NORTHAM JOSH BRODER F. MURRAY ALABRAM CHARLES DUTTON
MÉTAMORPHOSE
Un film de Guillermo Del Toro
Tous les jours: 1h10 - 3h20 - 7h05 - 9h15

821-9999
Cinéma 9
• 9 salles
• son numérique
• écrans courbes
• stationnement gratuit
4204, boul. Bertrand-Fabi

EN PRIMEUR! PRIX ÉTUDIANT : 6.00\$
MARDI ET MERCREDI SOIRS: 5.00\$

STEVEN SEAGAL
ALERTE SOUS LA TERRE
version française de FIRE DOWN BELOW
Sam. Dim.: 12h45 - 15h30 - 18h45 - 21h30
Tous les soirs: 18h45 - 21h30

KEVIN SORBO
KULL LE CONQUÉRANT
Version française de Kull The Conqueror
Sam. Dim.: 12h45 - 15h15 - 18h45
Tous les soirs: 18h45

SEAN PENN ROBIN WRIGHT PENN TRAVOLTA
«Fou D'elle»
version française de SHE'S SO LOVELY
Ven.: 19h00 Sam. Dim.: 13h00 - 19h00
Lun. au jeu.: 19h00 - 21h15
Ven.: 21h15 Sam. Dim.: 15h15 - 21h15
Lun. au jeu.: 19h00 - 21h15

SYLVESTER STALLONE ROBERT DENIRO HARVEY KETTEL
DÉTECTIVES
PERSONNE N'EST AU-DESSUS DE LA LOI
version française de COP LAND
Sam. Dim.: 12h45 - 15h30 - 18h45 - 21h30
Tous les soirs: 18h45 - 21h30

MEL GIBSON JULIA ROBERTS
COMLOT MORTEL
version française de CONSPIRACY THEORY
Sam. Dim.: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30
Tous les soirs: 18h30 - 21h30

HARRISON FORD
AIR FORCE ONE
LE DESTIN D'UNE NATION REPOSE SUR LE COURAGE D'UN SEUL HOMME.
EN VERSION FRANÇAISE!
Sam. Dim.: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30
Tous les soirs: 18h30 - 21h30

PROGRAMME DOUBLE
HERCULE
En version française

GEORGES DE LA JUNGLE
version française de GEORGE OF THE JUNGLE
Sam. Dim.: 12h45 - 18h45
Tous les soirs: 18h45

JODIE FOSTER MATTHEW MCCONAUGHY
CONTACT
EN VERSION FRANÇAISE!
Sam. Dim.: 13h30 - 21h15
Tous les soirs: 21h15

MICHAEL DOUGLAS SEAN PENN
THE GAME
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
Sam. Dim.: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30
Tous les soirs: 18h30 - 21h30

INTERNATIONAL DU CINÉMA DE L'ESTRIE
DU 5 AU 14 SEPTEMBRE 1997
VISITEZ NOTRE SITE INTERNET: CINEMA 9 ROCK FOREST.CA

HARVEY KETTEL SYLVESTER STALLONE ROBERT DE NIRO
DÉTECTIVES
version française de COP LAND
13 ANS + À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE * CINÉMA 9 ROCK FOREST *
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL.

MIA SORVALO JEREMY NORTHAM JOSH BRODER F. MURRAY ALABRAM CHARLES DUTTON
MÉTAMORPHOSE
version française de MIMIC
13 ANS + À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE *
1h10 - 3h20 - 7h05 - 9h15 35799

FAMOUS PLAYERS
CINÉMA 3050 Boul. Portland 565-0366
CARREFOUR DE L'ESTRIE

FIRE DOWN BELOW (GEN)(VOA)
SAM ET DIM: 4:10 7:00 9:30 SEM: 7:00 9:30

«Le film le plus puissant de l'été!»
-Steve Arvin, UPI RADIO
G.I. JANE

www.movies.com/gijane
VERSION FRANÇAISE
SAM ET DIM: 1:15 4:00 7:10 9:45 SEM: 7:10 9:45

Disney's GEORGES DE LA JUNGLE
georgeofthejungle.com

Disney's HERCULES
hercules.disney.com

VERSION FRANÇAISE / PROGRAMME DOUBLE
SAM ET DIM: 1:00 7:15 SEM: 7:15 34993

SOPHIE MARCEAU BERNARD LAMBERT
PATRICK TIMSIT THIERRY LHERMITTE
Marquise
Avec la participation de ANÉMONE de MARIANNE BASLER et de GEORGES WILSON • ROMINA MONDELLO
Avec REMO GIRONE DANS LE RÔLE DE "LULLY" SIMON ANDREU • VICTORIA PEÑA
Musique dirigée et interprétée par JORDI SAVALL scénario JEAN-FRANÇOIS JOSSELYN • VERA BELMONT
Adaptation VERA BELMONT • GÉRARD MORDILLAT dialogues GÉRARD MORDILLAT image JEAN-MARIE DREUJOU
Directeur GIANNI QUARANTA Création des costumes OLGA BERLUTI musique MARTINE GIORDANO
Coproduit par STEPHAN FILMS • FRANCE CINÉMA • ARTE France • ROMÉO FILMS • ALHENA Screen • MULTIVIDEO Éditions
Avec la participation française de COCINEAU S.A.
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE * SON DIGITAL
1h05 - 3h25 - 7h00 - 9h20 35801

★★★★★
«Des performances magistrales!»
Peter Howell, TORONTO STAR
THE GAZETTE!
«Fou D'elle»
version française de SHE'S SO LOVELY
SEAN PENN ROBIN WRIGHT PENN TRAVOLTA
un film de NICK CASSAVETES
À L'AFFICHE! SON DIGITAL
EN VERSION FRANÇAISE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE * CINÉMA 9 ROCK FOREST *
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL.

STEVEN SEAGAL
Enfouï sous une terre de richesse et de beauté existe un secret qui pourrait tuer des millions de personnes.
Jamais un secret n'est venu d'aussi loin.
ALERTE SOUS LA TERRE
Version française de FIRE DOWN BELOW.
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE * CINÉMA 9 ROCK FOREST * SON DIGITAL
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL.

Le Pavillon des Arts et de la Culture de Coaticook

4 OCTOBRE, 20h
RENÉE CLAUDE

2 NOVEMBRE À MIDI
SPECTACLE ET BRUNCH
BASSE SECTION

14 NOVEMBRE, 20h
ZACHARY RICHARD

15 NOVEMBRE, 14h
Le puits à musique
SPECTACLE POUR ENFANTS

6 DÉCEMBRE, 20h
ANDRÉ GAGNON

116, RUE WELLINGTON
COATICOOK
RÉSERVATION:
(819) 849-6371
BILLETS
1 800 341 8595
34750

L'édifice Haskell doublement honoré

□ Le monument historique sera transformé en bureau de poste pour le lancement de quatre timbres émis en l'honneur de chanteurs d'opéra

Gilles DALLAIRE

Derby Line

L'édifice Haskell, construit au début du siècle à cheval sur la frontière qui sépare le Québec et le Vermont et, de ce fait, le Canada

et les États-Unis sera transformé en bureau de poste le 20 septembre alors qu'il sera le théâtre du lancement de quatre timbres émis par les services postaux américains en l'honneur de chanteurs d'opéra.

L'édifice qui a été classé monument historique par le Canada et les États-Unis en 1977 et abrite

un opéra reproduisant à l'échelle The Boston Opera House sera doublement honoré: il sera représenté sur le cachet servant à l'oblitération des timbres apposés à tout le courrier qui y sera déposé ce jour-là. Les timbres apposés au courrier qui sera déposé durant la journée au bureau de poste de Derby Line seront aussi oblitérés avec ce cachet sur demande. Qui plus est, plus, les personnes qui assisteront au concert donné par The Vermont Symphony Orchestra pendant la soirée sous la direction du chef d'orchestre invité Anthony Newman et qui se seront procuré une copie du programme du concert se verront remettre un des quatre timbres qui sera oblitéré sur le programme avec ce cachet. Le maître de poste de Derby Line, M. James Cross, remettra également à l'Opéra

Haskell une reproduction agrandie et encadrée des timbres de même qu'une feuille de timbres oblitérés. Le gouverneur du Vermont, M. Howard Dean, assistera au lancement des timbres et au concert.

Les philatélistes désireux d'obtenir une oblitération montrant l'édifice Haskell devront faire parvenir leur demande à l'adresse suivante: United States Post Office, James Cross, postmaster, Derby Line, Vermont, 05830-9998. L'enveloppe devra porter la mention Pictorial cancellation et contenir une enveloppe de retour affranchie.

Les chanteurs d'opéra honorés par les services postaux américains sont Rosa Ponselle, Lily Pons, Lawrence Kibbikt et Richard Tucker.



Photo La Tribune, archives

Classé monument historique par le Canada et les États-Unis, l'édifice Haskell sera représenté sur le cachet servant à l'oblitération des timbres apposés à tout le courrier qui y sera déposé le 20 septembre. De plus, les personnes qui assisteront au concert donné par The Vermont Symphony Orchestra ce soir-là et qui se seront procuré une copie du programme du concert se verront remettre un des quatre timbres qui sera oblitéré sur le programme avec ce cachet.

À la Bibliothèque de Canton de Magog

Deux expositions marquent la rentrée

Canton de Magog (GD)

Une exposition de toiles de Madeleine Audette et de céramiques de Madeleine Lesage marque la reprise des activités après la relâche estivale à la Bibliothèque municipale de Canton de Magog.

Une innovation: les oeuvres de ces deux artistes de renom ne sont pas exposées seulement

dans la Bibliothèque municipale mais elles le sont aussi dans la salle où le conseil municipal tient ses séances, ce qui accroît de beaucoup leur visibilité et, par le fait même, le plaisir que leur vue procure aux visiteurs.

Les toiles que Madeleine Audette a choisi d'exposer sont principalement des aquarelles mais on peut aussi admirer deux grands tryptiques peints à l'acrylique dont elle a baptisé

l'un L'hymne au printemps et l'autre Papillon, tu es volage.

Quant aux céramiques de Madeleine Lesage, elles représentent surtout des Africains et des Asiatiques.

L'exposition dont le vernissage aura lieu le 7 septembre, à 14 h, peut être visitée pendant les heures habituelles d'ouverture de la Bibliothèque municipale de Canton de Magog.



Photo La Tribune Gilles Dallaire

En permettant aux artistes d'exposer leurs oeuvres non seulement dans la bibliothèque municipale mais encore dans la salle où son conseil municipal tient ses délibérations, Canton de Magog accroît la visibilité des oeuvres exposées et, du même coup, le plaisir que leur vue procure aux visiteurs, comme le font remarquer la conseillère Andrée Chartrand, le responsable des expositions, Robert Quine, l'artiste Madeleine Audette dont l'exposition inaugure la saison d'activités et le maire Jean-Guy Saint-Roch.

Amusante, relaxante...appétissante!

FAIM DE SCIRÉE

au St-Hubert de Sherbrooke

De 20 h à la fermeture votre St-Hubert de Sherbrooke change de personnalité...

Menu léger, délicieux...
Musique et ambiance décontractées...

C'est l'endroit idéal pour un bon café ou des rendez-vous de fin de soirée!



Rondelles d'oignon
Ailes de poulet
Bâtonnets de fromage frits
Filets de poitrine

2325 rue King Ouest, Sherbrooke, 563-5111

Hum... St-Hubert... tu me donnes le goût... encore!

Lieu historique national Louis-S.-St-Laurent

Marché public



Sortez en famille dans un cadre champêtre.
Découvrez les produits régionaux fraîchement cueillis ou transformés.

Offrez-vous légumes, pommes, terrines, saucisses, conserves, pains, pâtisseries et autres aliments de qualité.

Profitez-en pour jaser un brin avec les producteurs sous chapiteau!

Tous les samedis,
du 12 juillet au 27 septembre,
de 10 h à 16 h.
Information: (819) 835-5448



TABLE DE CONCERTATION
AGRICOLEMENTAIRE
DE LA MRC DE COATCOOK



Parcs Canada

Parcs Canada

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture, des pêcheries
et de l'alimentation

Canada

Gonflez-vous de plaisir!



VOICI
WALLY SPARKS

V.f. de Meet Wally Sparks
avec Rodney Dangerfield

le lundi, 15 septembre
pour seulement 1\$+Tx

Pour commander votre film, sintonisez le Câble 7,
appuyez sur la touche F4 de votre télécommande Videoway,
suivez les instructions et préparez-vous à en voir
de toutes les couleurs!



canal
INDIGO

exclusivement sur
videoway

Pour vous abonner à Videoway, communiquez avec votre câblodistributeur.
Vidéotron: 566-7711

Blur ou Oasis, pourquoi choisir?



Avec Damon Albarn en tête, la formation Blur sera en spectacle au Métropolis de Montréal ce lundi 15 septembre pour y présenter son plus récent album éponyme.

Philippe REZZONICO

Presse Canadienne

Blur ou Oasis ? Oasis, bien sûr. Vingt millions d'acheteurs ne peuvent se tromper.

Le groupe de Liam et Noel Gallagher a tout écrasé en Grande-Bretagne et en Europe. Dans une perspective planétaire, seuls les Stones et U2 semblent avoir l'envergure... et les moyens pour leur résister.

Pourtant, il y a trois ans tout au plus, Blur et Oasis étaient à égalité dans les cœurs et dans les magasins de disques britanniques. Un peu à leur corps défendant, les deux groupes étaient engagés dans la bataille de la Brit-Pop, bataille largement gagnée par Oasis, du moins au point de vue commercial.

Blur a-t-il à ce point perdu du ter-

rain ou bien son orientation musicale l'a-t-elle éliminé, de facto, de cette guerre médiatique ? Un coup d'oeil à son récent et éponyme compact s'impose.

rock

Paru en mars dernier, le dernier disque de la bande à Damon Albarn a été perçu comme un virage à 180 degrés avec leur passé et a été étiqueté : «disque alternatif américain» par bien des gens, les médias de la terre promise en tête. Relativisons.

Cette perception est due un peu beaucoup au premier extrait du compact, «Song 2», qui aurait pu être fait par Nef Herder ou Weezer. La propension aux «Wooo-oooo!» ramène d'en-

trée à la musique alternative américaine des années 90. «Chinese Bombs» et «Moving On» sont de cette mouture.

Signature britannique

Mais «Beetlebum», «You're So Great» ou, ironiquement, «Look Inside America», sont des pièces que Blur aurait pu réaliser à l'époque de «Park Life». Les lettres «british» sont gravées en néons fluorescents sur ces compositions.

Certains esthètes musicaux devraient réécouter «Park

Life» afin de constater que «End of a Century» ou «Bank Holiday» auraient bien pu se trouver sur l'éponyme «Blur». Le style plus épuré et l'élimination presque complète des violons, cuivres et harpes ne doivent pas aveugler à ce point.

Ce qui fait problème, c'est évidemment «The Great Escape» paru en 1995. Albram et ses collègues avaient tellement joué la carte atmosphérique sur cet opus fort bien réalisé, quoique un peu prétentieux, que le moindre virage allait forcément paraître majeur.

Où Blur risque de montrer un visage fort différent, c'est bien sur scène. Les amateurs pourront le constater le 15 septembre lorsque le groupe foulera les planches de la scène du Métropolis. Avec près de 100 000 copies vendues depuis mars au Canada, le succès pourrait être tout aussi important.

Blur ou Oasis ? Pourquoi sacrifier l'un au profit de l'autre ?

ABONNEZ-VOUS!

TÉL.: 820-1000

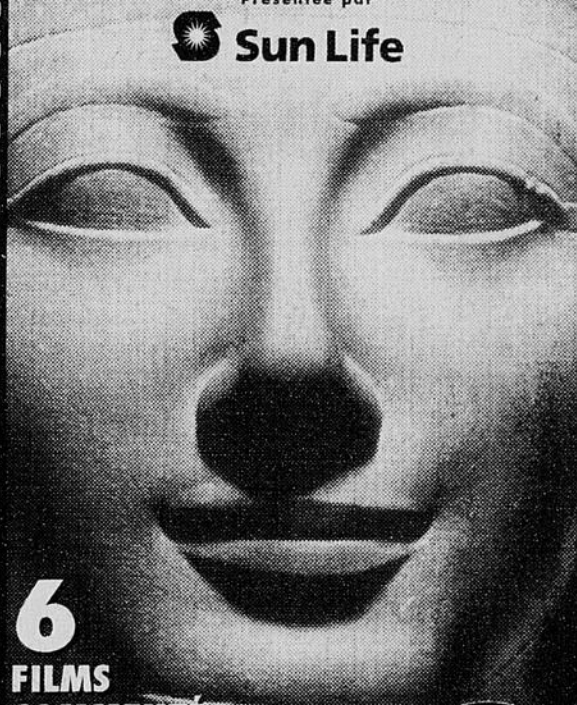


LES GRANDS EXPLORATEURS

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

Présentée par

Sun Life



6 FILMS COMMENTÉS SUR SCÈNE

- TAHITI EN FÊTE
- TRÉSORS ET SECRETS D'ÉGYPTE
- PARFUMS DE CHINE
- AMÉRIQUE CENTRALE
- VISAGES D'AUSTRALIE
- LA FRANCE EN BALLON

EN VOUS ABONNANT:

1. DÉCOUVREZ 6 DESTINATIONS CAPTIVANTES
2. COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE CROISIÈRE DE RÊVE DANS LES CARAÏBES POUR 2 PERSONNES + 500 \$ D'ARGENT DE POCHE DE LA SUN LIFE
3. RECEVEZ UN PASSEPORT REMPLI DE DÉLICIEUX RABAIS ST-HUBERT

SALLE MAURICE O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

SAMEDI
18 h - 20 h 30

2500, BOUL. DE L'UNIVERSITÉ

AGENCE DE VOYAGES
CAA

Holland America Line

americanada

RE DÉCOUVRIR

Ce joyau patrimonial

Le musée de la tour au Musée du Séminaire de Sherbrooke

... NATURELLEMENT

MUSEE DU SEMINAIRE DE SHERBROOKE

Ouvert de 10h à 17h tous les jours. (819) 564-3200

STAR

«Nouveau» Beach Boys

La sortie de «The Pet Sound Sessions» a été confirmée pour le 4 novembre. Le coffret de quatre compacts comprendra tout ce qu'on peut imaginer de prises inédites, de pistes vocales ou de compositions instrumentales.

On vise ainsi à souligner le 30e anniversaire du «Pet Sound» des Beach Boys, l'un des plus importants disques de l'histoire.

Green Day épure

Pour les besoins de «Nimrod», Green Day a réembauché Rob Cavallo qui avait réalisé «Dookie» il y a quelques années. Le trio punk, qui a annoncé que des pièces seront épurées, veut ainsi revenir aux palmarès.

CARMEN CAMPAGNE en spectacle

Pas capable ...

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE, 13 H 30

BILLETS: 820-1000

SALLE MAURICE O'BREADY

CENTRE CULTUREL

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Desjardins IGA LaTribune TELE 7 GILLET 630



Qu'est-ce que t'as ma belle? T'as pas l'air dans ton assiette. Tu peux m'en parler.

J'veux pas t'achaler avec ça. C'est trop compliqué. Dors.



Ben voyons Sylvie. Dans un couple il faut s'entraider l'un l'autre. Raconte-moi ça.

Tes fin Guy.



C'est parce que j'ai une réunion importante demain. Je veux mettre ma robe bleue mais j'sais pas si j'devrais mettre mes souliers noirs ou mes blancs. Qu'est-ce que tu ferais toi ?

Un gars
une fille

ce soir 19 h

scénario : Guy A. Lepage
réalisation : Guy A. Lepage, Sylvain Roy

Ici Radio-Canada

Télévision

www.radio-canada.com



VIENT DE PARAÎTRE

Dubé frappe encore

Même s'il a quitté depuis quelques années la région pour devenir un fils adoptif de l'île d'Orléans et exercer sa fonction de juge à Québec, Laurent Dubé qui a étudié et oeuvré de longues années à Sherbrooke continue de nous donner de ses nouvelles.

C'est par sa plume et ses publications qu'il se rappelle à notre souvenir et, aujourd'hui plus que jamais puisqu'il vient de signer aux éditions du Septentrion un ouvrage intitulé *Sous les marronniers*.

Présenté comme un roman mais se situant à mi-chemin entre la chronique et le roman, nous précise-t-on en quatrième de couverture, l'ouvrage qui est écrit au «je» s'inspire «du passage de son auteur au Séminaire de Rimouski, du temps de Raoul Roy, Charles Gagnon, Roger Fournier, Gilles Vigneault et d'autres», y précise-t-on aussi.

On sait que le juge Laurent Dubé a déjà publié trois ouvrages, *La Mariakèche* en 1981, *Damnée Aimée* en 1983 et *29 rue Couillard* en 1992.



DUBÉ, Laurent, *Sous les marronniers*, éditions du Septentrion, 236 pages.

L'aventurier fragile

On le présente comme un aventurier fragile.

C'est là le point de vue de Claude Paquette qui, à l'intérieur de l'ouvrage *Yvon Deschamps, un aventurier fragile* que viennent de publier les éditions Québec/Amérique, offre une biographie de cet artiste qui est devenu, après 40 années de carrière, une légende, un symbole, un monument.

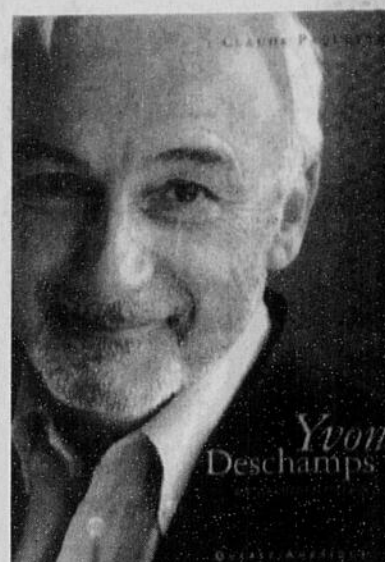
Dans cette publication Paquette tente, à travers les monologues de cet observateur critique et irrévérencieux de nos valeurs, de

nos mentalités et de nos contradictions, de comprendre l'évolution collective des Québécois.

Le biographe dit de lui que la scène est le seul endroit qui lui permette d'être à la fois fragile et aventurier, fragile parce qu'il se livre sans retenue et présente ses angoisses, et aventurier parce qu'il ne peut s'empêcher de provoquer le spectateur.

Dans l'exercice, on dit de l'auteur qu'il a su mettre en lumière les motivations qui ont amené ce

grand artiste à pousser plus loin ses propres limites.



PAQUETTE, Claude, *Yvon Deschamps, un aventurier fragile*, éditions Québec/Amérique, 344 pages.

radio énergie présente

2 heures à la chandelle!

AVEC **JEAN-MARC**

2 soirs
26 et 27 septembre

BILLETTS : 820-1000
SALLE MAURICE-O'BREADY

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Desjardins IGA LaTribune TELE 7

Un guide des bières

À l'heure où avec leur prolifération, les Québécois font face à des choix difficiles dans le domaine des bières, *Le guide de la bière au Québec* tombe pile.

Car la révolution brassicole que connaît le Québec depuis plus de 10 ans a vu poindre sur le marché une importante diversité de produits, plus d'une centaine à ce jour. Pour s'y retrouver, un guide se révèle certainement un outil utile.

Sous la plume de Nick Hamilton, auteur et conférencier bien connu, le guide présente les fruits de cette révolution et entraîne le dégustateur émérite comme le profane dans une savoureuse aventure.

Entre les bières solidement établies sur le marché national et les produits régionaux, la production québécoise s'y trouve présentée de façon limpide.

Au total, 14 brasseurs et plus de 100 bières font ici l'objet d'une présentation détaillée, des étapes de fabrication à la dégustation.

Un ouvrage à traîner sur soi ou à offrir en cadeau!

Ne pas tout dire

L'hommage est rien de moins que très mérité et il faut applaudir chaleureusement la maison

d'édition Triptyque d'avoir eu l'initiative de cette publication consacrée à l'un de nos grands, Raymond Lévesque.



RIVIÈRE, Sylvain, *Raymond Lévesque, On ne peut pas tout dire*, éditions Triptyque, 269 pages.

Sous le titre *Raymond Lévesque, On ne peut pas tout dire* et offrant des textes réunis par Sylvain Rivière, un de ses amis depuis de nombreuses années, cet ouvrage ne prétend pas offrir une étude exhaustive de l'oeuvre de l'artiste et de l'homme mais en brosser un portrait honnête, tout simplement, à partir d'une approche complètement originale.

Dans un premier temps, on y livre un survol des grandes lignes de sa carrière, puis Raymond Lévesque livre ses propres réflexions sur une trentaine de thèmes, donnant sa vision de la vie, des choses et des êtres.

Suivent enfin une série de témoignages de ceux qui l'ont connu, aimé et respecté, puis des poèmes, des chansons, des textes de théâtre et des monologues, le tout agrémenté d'une quinzaine de photos.

Incidentement, la photo de la jaquette, finement choisie, situe on ne peut mieux le bouillant nationaliste.

P.R.

COREY HART

TOURNÉE 1997

19 SEPTEMBRE
BILLETTS: 820-1000
SALLE MAURICE-O'BREADY

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Desjardins IGA LaTribune TELE 7 CHILTSO

FÊTE DES VENDANGES

MAGOG-ORFORD
4^e édition

Une présentation de :

- Société des alcools du Québec
- Gouvernement du Québec
- Ministère du Tourisme
- Ministère des Pêches et de l'Alimentation
- Direction régionale de l'Énergie
- Direction régionale de la Montérégie, secteur Ouest
- Direction régionale de la Montérégie, secteur Est

Les Cahiers populaires Desjardins de l'Énergie

INFORMATIONS : (819) 822-3654 • www.interlim.qc.ca/vendanges

Le Théâtre Centennial présente :

Les violons du Roy

« Autour des Quatre saisons » de Vivaldi
20 septembre 1997, 20 h

LaTribune CHILTSO CITE THÉÂTRE CENTENNIAL THEATRE Desjardins Record

Université Bishop's, Lennoxville - (819) 822-9692

ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

Livres d'informatique

Le guide de référence sans égalité!

2 CD-ROMS

ÉDITION SPÉCIALE

Le Macmillan **WINDOWS**

45⁹⁵ and 54⁹⁵

Le Macmillan Windows 95

Kit de Ressources Techniques

Windows NT Workstation 4.0

97⁹⁵ and 115⁹⁵

Kit de ressources techniques Microsoft Windows NT Workstation 4.0

Développer sous Windows 95 et Windows NT 4.0

67⁹⁵ and 79⁹⁵

Jeffrey Richter

Développer sous windows 95 et windows NT 4.0

Grand livre Internet

Super index

33⁹⁵ and 39⁹⁵

Grand livre Internet Super index

15% réduction

2 JOURS SEULEMENT

SAMEDI 13 SEPTEMBRE

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE

sur tous nos livres d'informatique et CD-ROM.

(étiquettes blanches seulement)

CD-ROM

De Gaulle

Un géant dans l'histoire

44⁹⁹

De Gaulle Un géant dans l'histoire

CD-ROM

Le voleur d'esprits

Contes obscurs

42⁹⁹ and 54⁹⁸

Le voleur d'esprits Contes obscurs

Internet et le WWW c'est simple

Série Mister Micro

10 titres en vente à 15% de rabais

Ces titres sont en promotion jusqu'au 17 septembre

24⁹⁵ and 29⁹⁵

Internet et le WWW c'est simple Série Mister Micro 10 titres en vente à 15% de rabais Ces titres sont en promotion jusqu'au 17 septembre

REFERENCE

L'INTÉGRALE DE WINDOWS 95

24⁹⁵ and 29⁹⁵

L'intégrale de windows 95 Référence informatique

OFFICE 97 POUR WINDOWS POUR LES NULS

22⁹⁵ and 27⁹⁵

Office 97 pour windows pour les nuls Autres titres en vente à ce prix.

Office Pro 97 SIMPLIFIÉ

35⁹⁵ and 42⁹⁵

Office Pro 97 Simplifié

LE VIEUX
CLACHER

de
Magog

LE VIEUX
CLACHER

de
Magog

PRÉSENTE

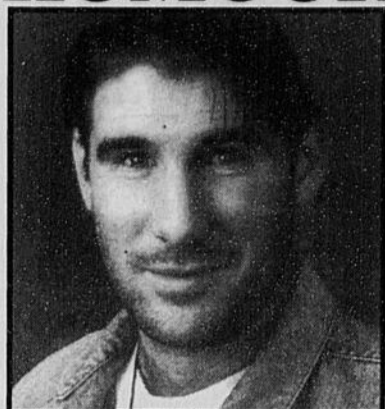
Les spectacles

Labatt
Bleue

• • • HUMOUR • • •



LES MECS COMIQUES
CE SOIR, 13 septembre



PETER MACLEOD
26-27 septembre 3-4 octobre



NOUVEAU SPECTACLE
RANCOURT
CIRCUIT
MICHAËL RANCOURT
10-11-17-18-24-25-31 oct. et 1er nov.

CHANSON

MARJO
20 septembre

UNE PRÉSENTATION
DE



BERTRAND
GOSSELIN
(spectacle pour enfants)
Dimanche 19 octobre à 14 h



L'HUMOUR
À 4
21-22-28-29 nov.



FRANÇOIS
LÉVEILLÉE
12-13-19-20-27-28 déc.

RÉSERVATIONS: 847-0470

Les spectacles

Labatt
Bleue

LE VIEUX
CLACHER

de
Sherbrooke

LE VIEUX
CLACHER

de
Sherbrooke



• • CHANSON • •
ÉRIC LAPOINTE
CE SOIR à
20 h 30



• • HUMOUR • •
MARTIN MATTE
19-20 septembre
à 20 h 30

• • SOIRÉE DÉCOUVERTE • •
23 sept. à 20 h 30
Entrée : 5 \$



GRUPE DES
ÎLES-DE-LA-
MADELEINE
•
OKOUME
•
Vendredi
26 sept. à
20 h 30



• • CHANSON • •
GOWAN
27 sept. à
20 h 30



• • CHANSON • •
NANCY DUMAIS
1er oct. à
20 h 30



• • HUMOUR • •
FRANÇOIS
MORENCY
« Les nouvelles valeurs »
3-10 oct.,
samedi 11 oct.
à 20 h 30



• • CHANSON • •
CLAUDE
DUBOIS
•
Samedi 4 oct.
à 20 h 30



• • CHANSON ET
AIRS D'ITALIE • •
GIAN MARIA
TESTA
Mardi 7 oct.
à 20 h 30



• • CHANSON • •
OFFENBACH
•
Mercredi 8 oct.
à 20 h 30



• • CHANSON • •
PLUME
LATRAVERSE
ET LES
TIMONONK
17-18 oct. à
20 h 30



• • HUMOUR • •
ANTHONY
KAVANAGH
•
24-25 oct.
à 20 h 30



• • CHANSON • •
LUCE DUFAULT
•
Vendredi 31 oct.
à 20 h 30



• • MUSIQUE
TZIGANE • •
BRATSCHE
•
5 nov. à 20 h 30



•
JEAN-LOUIS
DAULNE
•
7 nov. à 20 h 30



• • CHANSON • •
MARJO
CHANTE
LE BLUES
•
8 nov. à 20 h 30



• • CHANSON • •
SYLVAIN
COSSETTE
•
31 nov. à 20 h 30



•
MICHEL
CUSSON
« Omerta sur scène »
•
15 nov. à 20 h 30



•
MICHEL
FAUBERT
Contes et chansons
•
19 nov. à 20 h 30



• • CHANSON • •
MARIE-JO
THÉRIO
•
3 déc. à 20 h 30



• • CHANSON • •
•
NOIR SILENCE
•
6 déc. à 20 h 30



• • HUMOUR • •
JEAN-MICHEL
ANCTIL
« Votre party de Noël »
•
13-19-20 déc.
à 20 h 30

LaTribune



RÉSERVATIONS: 822-2102

1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

ATELIER AQUA-CONCEPT (627, Victoria)-Atelier-galerie; aire de cours de l'aquarelliste Brigitte Charland.

ART-INTER (121, Frontenac)-Tableaux d'artistes de la région, sculptures, assiettes de collection, gravures, éditions d'art, canards de bois, antiquités et cadeaux corporatifs. Ouv.: mar. et merc. 11h à 17h30; jeu. et ven. 11h à 21h; sam. 12h à 17h.

ATELIER PAULINE BOUDREAU (3270, Delorme)-Exposition des oeuvres de J.Bourret, M.Bouchard, P.Boudreau, L.P.Charbonneau, G.Dédyard, G.Legaré, P.Legault, J.P.Lapointe, M.Martin, E.Miron, P.Main, M.Gagnon, A.Robichaud, P.Tardif.

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King est)-Exposition des oeuvres d'Irène Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque. Également chez Meubles Écono, 533 King est, et au restaurant Mikes, 739 King est.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Hall d'entrée: «Portrait des sages-femmes pionnières», exposition de photographies. Jusqu'au 22 sept. Mezzanine: auteur du mois de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est: André Bernier, éditeur du mensuel Visages. Secteur des jeunes: exposition de livres sur le thème de la rentrée. Jusqu'au 26 sept. Programme d'initiation à la bibliothèque le jeu. 25 sept., 10h à 11h30; thème: les ouvrages de fiction. Programme d'initiation à Internet, pour les jeunes de 9 à 15 ans, les ven. de 19h à 20h15. Présentation du logiciel de navigation Netscape du site WEB de la bibliothèque le ven. 19 sept. Hrs d'ouv. de la bibliothèque: lun. jeu. ven.: 12h à 20h30; mar. merc.: 10h à 17h; sam. 10h à 16h30; dim.: 12h à 16h30.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Galerie d'art: «Carnets de voyage (II)», photographie par Benoit Aquin, Serge Clément, Rafael Goldchain, Sima Kharrami, Larry Towell. Produite et mise en circulation par le Musée canadien de la photographie contemporaine. Du 14 sept. au 26 oct. Ouv.: tous les jours de 12h30 à 17h; tous les soirs du lun. au sam. 18h à 21h.

COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR-BIBLIOTHÈQUE (155, Belvédère nord)-Exposition des oeuvres d'Estel Jacque, peintre. Jusqu'au 10 oct. Hrs d'ouv.: 8h30 à 17h, lun. au ven.

FALAIS SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOR ET PELLAND (172, Wellington Nord)-Exposition de lithographies d'artistes régionaux: J.Cochrane, D.Côté, E. de Galocsy, P. Jeanson, M. Moreau, L. Proulx, C.Touche.

GALERIE LE TRAIT D'ART (Promenades King, mail intérieur)-Exposition des oeuvres de J.A. Brodeur, G.Boisvert, G. Carrier, L. Charpentier, M. Corrivault, C. Côté, L. Desrosiers, C. Desruisseaux, A. Dussault, C. Garneau, M. Gilbert, L. Leblond, M. Malo, M. Roynd, S. St-Pierre, G. Samson, M.T. Saunail, D. Toth, M. Vachon et M.C. Young. Horaire d'été: jeu. 11h à 20h; ven. 11h à 17h; sam. 13h à 16h.

HÔTEL LE PRÉSIDENT (3535, King Ouest)-Exposition permanente des huiles par l'artiste peintre Michelle Garand. Également au Resto J.L. (4125, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest), Le temple de la coiffure (2610, Lemoyne) et le restaurant Le St-François (60, Blvd St-François Nord).

LA NEF DES MUSES (111, Dépôt)-Oeuvres de peintres de la région: Chantal Julien et Félix Hutz.

MEUBLES ÉCONO (533, King Est)-Exposition des oeuvres d'Irène Bilodeau.

MIGNEAULT F M, ATELIER GALERIE L'ÉCOSSAIS (160, du Québec)-Exposition des oeuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Denniss, Stuart Main, Albric Soly, Louis Tremblay, et autres. Sur rendez-vous.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (241, Dufferin)-Salle Fondation J.A.Bombardier: «The Levee - A l'origine du Blues». Exposition permanente: Collection du Musée. Hrs d'ouv.: mar. au dim. 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, rue Marquette)-Exposition permanente en sciences naturelles comprenant des milliers de pièces et de spécimens spectaculaires. Exposition d'une sélection de tableaux, estampes et sculptures tirés de la collection d'oeuvres d'art du Musée du Séminaire. Vernissage le sam. 13 sept., 17h. Centre d'exposition Léon-Marcotte: Exposition temporaire «L'électricité: un coup de foudre». Découvrez toutes les facettes de l'électricité; une exposition électricisante qui vous laissera sous le choc. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h.

NESBITT BURNS (65, Belvédère Nord)-Exposition des huiles d'Andrée Brosseau et Chantal Julien et techniques mixtes de Yolande Paquin et Manon Carrier.

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition oeuvres de Tom Hopkins, Jacques Payette. Galleria 2520-Exposition des oeuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ-Exposition intitulée «Tunisie inusitée», exposition de photographies en noir et blanc, oeuvre du photographe de Sherbrooke Stéphane Lemire. Jusqu'au 14 oct.

RESTAURANT LE PETIT DÉGUSTEUR (2222, King est)-Exposition des oeuvres d'Armande Mercier, artiste-peintre.

SALON COLETTE (20, Bowen Nord)-Exposition des oeuvres d'Hudson Phillips. Bijoux originaux faits main par Lise Jodoin.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Horaire à compter de sept.: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Salle Andrée-Désilets: «Boire et déboire», l'histoire de l'alcool dans les Cantons de l'Est. Jusqu'à l'automne 97. «L'Estrie et ses blancs charmes», peintures et photos d'hiver. Jusqu'au 26 sept. Ouv.: mar. au vend. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h. Service d'archives ouvert au public du mar. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h. Circuit patrimonial du Vieux-Sherbrooke. Activités éducatives tout au long de l'année. La gruge de la rivière Magog et la centrale Frontenac, visite guidée d'un site naturel et industriel, jusqu'à la fin oct.

THÉÂTRE GRANADA-Exposition des oeuvres de A.R. Beaudoin, R.J. Croteau, M. Gilbert, C. Champagne, F. Gauthier, J.A. Brodeur, K. Dorais, G. Lavoie, L. Baldwin, L. Desrosiers, M. Raynal, C. Desruisseaux, F. Prince, D. Dufour, G. Boisvert, M. Vachon, H. Gagné, G. Roberge, G. Samson, A. Dussault, S. Saint-Pierre, M.T. Saunail, R. Guillemette, C. Côté. Ouv.: aux heures de spectacle.

VALEURS MOBILIÈRES DESJARDINS (2964, King ouest)-Exposition permanente des oeuvres de Suzanne Valiquette.

RÉGIONS

ASCOT

GALERIE D'ART DENYS HOTTE (1660, Belvédère sud)-Exposition des oeuvres de Denys Hotte. Ouv.: 9h à 17h.

AYER'S CLIFF

GALERIE ART MULTI (871, Main)-Exposition des oeuvres de Lauréanne Leblond Proulx, huiles. Jusqu'au 29 sept.

BEEBE

ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Oeuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

CANTON DE MAGOG

ATELIER DENISE GAUVIN (560, Chemin Southière)-Visite en tout temps.

COATICOOK

MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Exposition permanente: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits, patrimoine de la famille Norton. «Il y a longtemps que je t'aime», le jouet 1900-1950, prêt de Véronique Daganand. Jusqu'au 6 oct. «Petit à petit nos enfants ont grandi», costume d'enfant de 1900 à 1950. Jusqu'au 6 octobre. Ouv.: tous les jours de 11h00 à 17h00.

COMPTON

LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-S. SAINT-LAURENT (6, Principale sud)-Prestation par la chorale de Shessell, originaire de la Suisse le dim. 14 sept., 10h30. Marché public tous les sam. de 10h à 16h. Remontez le temps pour découvrir la vie de l'ancien Premier ministre du Canada à travers le magasin général paternel, la maison familiale et l'étonnant spectacle multimédia. Procurez-vous les trésors du passé de la nouvelle boutique souvenirs *L'Armoire de Lora*, ouverte tous les jours. Venez rencontrer Mademoiselle Émilienne. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h, jusqu'au 12 oct.

DUDSWELL

MAISON DE LA CULTURE (900, Chemin du Lac, secteur Marbléton)-Exposition 19 artistes, peintres, aquarellistes et sculpteurs. Nouvelles pièces exposées de la Collection Louis-Émile Beaugregard (art populaire). Ouv.: merc. au dim., 10h à 16h.

LAC-DROLET

MAISON DU GRANIT (1989, route du Morne)-Exposition sur le granit et l'histoire de son extraction dans la région. Hrs d'ouv.: mar. au dim. 10h à 18h, de même que le 13 oct. Ateliers au sommet: «Du cherche-étoile aux constellations» le 13 sept., 19h; «La généalogie, une rencontre avec ses ancêtres», le 20 sept., 9h.

LENNOXVILLE

THÉÂTRE CENTENNIAL-UNIVERSITÉ BISHOP'S-Le *Tomorrow International Club* du Collège Champlain présente son exposition de photos «Sol Peruan».

MELBOURNE

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISE (5, Belmont)-Ce centre est voué à la connaissance patrimoniale et géologique de l'ardoise dont l'extraction a connu un essor prodigieux à la fin du XIXe siècle. Exposition temporaire *Un jardin d'ardoise* de l'artiste Louise Desrochers. Ouv.: tous les sam. et dim. jusqu'au 13 oct., de 11h à 17h.

MAGOG

ATELIER MONIK ROUSSEAU (2096, Sherbrooke)-Exposition permanente des oeuvres (huiles) de Monik Rousseau.

AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

GALERIE D'ART NAÏF YVON DAIGLE (380-1, Principale ouest)-Exposition de nouvelles acquisitions d'artistes de huit pays.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch. Miletta)-Exposition permanente des oeuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

OMERVILLE

ATELIER DE PEINTURE GEORGES CHANEZ (48, des Érables) Ouv.: En semaine à compter de 16h00 et la fin de semaine toute la journée.

RICHMOND

RESTAURANT L'ABBÉ QUI RIT (320, rue Collège nord)-Exposition des gravures et monotypes de Jeannine Bourret. Jusqu'au 19 oct.

SAINT-CAMILLE

L'ESPACE HORTENSE (162, Miquelon)-Septembre, le mois de la photo.

STANSTEAD

MAISON FREDERICK AMSDEN (31, Dufferin)-Exposition intitulée «Vues des Cantons»: photographies, huit photographes des Cantons de l'Est: L. Abbott, R. Chiasson, J. Darche, A. Friedman, G. Simeon, G. Tremblay, H. Vallée et A. Vittecoq. En exposition permanente: R. Boudreau, L. Farfan, G. Foster, R. Miller, C. Schwartz, M. Schwartz, R. et S. Surette, M. Szabo. Ouv.: ven. au dim.: 11h à 17h.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD (35, Dufferin)-Exposition temporaire: «Au goût du Jour (1860-1910), les objets manufacturés et l'intérieur bourgeois. Jusqu'au 28 sept. Exposition permanente: «105e anniversaire du Stanstead Journal». Ouv.: mar. au dim., 10h à 17h.

VALCOURT

MUSÉE J.A. BOMBARDIER (1001, Av. J.A. Bombardier)-Exposition intitulée «Fallait y penser», réalisée par le Musée de la civilisation de Québec. Jusqu'au 2 nov. Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A. Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

WATERLOO

LA MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-Exposition des oeuvres de Daniel Laverdure. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h; sam. 13h à 17h.

WINDSOR

CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POU-DRIÈRE (342, Saint-Georges)-Exposition des oeuvres de trois peintres naturalistes: Pierre Leduc, Patricia Pépin et Carole Beaudry, en collaboration avec Art de la nature en Estrie. Ouv.: du merc. au dim., 13h à 16h30.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (450, Marquette)-Heure du conte pour les 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent, merc. 17 sept., 10h30 à 12h; 13 et 20 sept., 10h30. Pour les 6 à 9 ans, le ven. 19 sept., 16h30.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

AU VIEUX QUARTIER (252, Dufferin)-En spectacle le groupe Eons le sam. 13 sept., 21h30. Dimanche Live le 14 sept. avec le Duo Rituel. Le 21 sept.: les Cousins Germains.

BAR LES GRAFFITI (41, Wellington Sud)-Dim. jeu.: D.J. Michel Alario. Lun.: d.j. J.C. Anto. Mar. «Nu Musik». Merc.: «Black Wednesday» gothic, techno, industriel, d.j. Patrick Dorby. Ven. Sam.: d.j. Pat Davis.

BAR LE MAGOG (244, Dufferin)-Spectacle avec le groupe «KGB». Tous les dim., à compter de 22h30.

BISTRO-BAR LE MATCH (300, rue King ouest)-Chansonnière à tous les vendredis, à compter de 22h.

BOUSTIFAILLE (455, King est)-Ce soir le chansonnier Robert Piché. Jeu.: spectacle surprise. Ven. foy. spectacle d'animation. Sam., 20h, spectacle d'animation.

CAFÉ DU PALAIS-Ligue d'improvisation de l'Université de Sherbrooke le dim. 14 sept., 20h30. En spectacle «Wild «Te and the Spirits» le merc. 17 sept., 22h.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-En spectacle, le chanteur Corey Hart. Le 19 sept., 20h. Spectacle jeunesse avec Carmen Campagne le 21 sept., 13h30. Deux heures à la chandelle avec Jean-Marc Parent les 26 et 27 sept., 20h.

LE VIEUX CLOCHER (1590, Galt ouest)-En spectacle le chanteur Éric Lapointe le sam. 13 sept., 20h30. L'humoriste Martin Matte les ven. et sam. 19 et 20 sept., 20h30. Soirée découverte du Vieux Clocher le mar. 23 sept., 20h30. Okoumé le ven. 26 sept., 20h30.

RÉGIONS

ASBESTOS

SALLE LA BÉNÉVOLE (Chevaliers de Colomb)-3e Gala Folklorique d'Asbestos le dim. 14 sept., à compter de 12h.

MAGOG

BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, jam session dès 21 heures.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-En spectacle les Mecs Comiques le 13 sept. La troupe de théâtre Les Baladins présente «Les Co-Locs» le vend. 19 sept. Marjo chante le blues le sam. 20 sept.

LIQUOR STORE (101, Du Moulin)-En spectacle «Versus» et hommage à «Peral Jam» le jeu. 18 sept. Jeu. et ven. d.j. Martin Fournier. Tous les dim., jam session avec Randy «The Magicien» Mac et ses invités.

SAINT-CAMILLE

AU P'TIT BONHEUR (162, Miquelon)-En spectacle la chanteuse Louise Forestier le sam. 20 sept., 20h30.

MUSIQUE

SHERBROOKE

LA NEF DES MUSES (111, Dépôt)-Improvisation musicale, invitation aux musiciens. Sam. 13 sept., 21h.

RÉGIONS

LENNOXVILLE

UNIVERSITÉ BISHOP'S (salle Bauden)-Concert bénéfice par l'ensemble Musica Nova le sam. 13 sept., 20h. Vous pourrez y entendre Anick Lessard, flûte; Étienne de Médicis, hautbois; Pauline Farrugia, clarinette; Randy Jackson, cor; Karine Breton, basson; Eleanor Gang, soprano; Andrew MacDonald, guitare; Brigitte Poulin, piano.

CINÉMA

SHERBROOKE

FAMOUS PLAYERS-CARREFOUR DE L'ESTRIE-Cinéma 1: «G.I. Jane». Sam. dim.: 13h15, 16h, 19h10, 21h45. Sem.: 19h10, 21h45. Cinéma 2: «Hercule». et «Georges de la Jungle». Sam. dim.: 13h et 19h15. Sem.: 19h15. Cinéma 3: «Fire down below». Sam. dim.: 16h10, 19h, 21h30. Sem. 19h, 21h30.

MAISON DU CINÉMA-Salle 1: «Marquise». Tous les jours: 13h05, 15h25, 19h, 21h20. Salle 2: «Complot mortel». Tous les jours: 13h, 15h30, 18h50, 21h30. Salle 3: «Kull le conquérant». Ven. sam. dim.: 13h15, 15h15, 19h10, 21h25. Salle 4: «Alerte sous la terre». Tous les jours: 13h20, 15h25, 19h, 21h10. Salle 5: «Détectives». Ven. sam. dim.: 13h10, 15h20, 19h05, 21h15. Lun. au jeu.: 15h20, 21h15. «Kull le conquérant». Lun. au jeu.: 13h15 à 19h10. Salle 6: «Métamorphose». Tous les jours: 13h10, 15h20, 19h05, 21h15. Salle 7: «Fou d'elle». Tous les jours: 13h05, 15h10, 19h15, 21h20.

RÉGIONS

ROCK FOREST

CINÉMA 9 (4204, Boul. Bertrand-Fabi)-Du 12 au 18 sept.: «The Game», «Alerte sous la terre», «She's so lovely», «Fou d'elle», «Kull le conquérant», «Détectives», «Complot mortel», «Tobby, le joueur étoilé», «Air Force One», «Contact». Programme double: «Hercule» et «Georges de la Jungle».



Robert Lebel
en récital

Il y a des moments dans la vie qu'il faut se réserver, afin de se laisser balancer au rythme de la joie, de la paix et de l'amour.

Robert Lebel vous offre ce plaisir :

le dimanche 14 septembre 1997, 19 h 30 à l'église Sainte-Famille de Sherbrooke 610, rue Papineau

au cours d'un concert-bénéfice pour le foyer de charité Villa Châteaufort.

Billets en vente au prix de 10 \$ aux endroits suivants :

- Librairie Médiapaul : 569-5535
- Marius Larochelle : 849-4360
- Jacques Lebel : 562-8566
- Presbytère Sainte-Famille : 569-9961
- Roger Maurais : 849-3579
- Marie Lebel : 564-7854

Billets en vente à l'entrée, le soir du spectacle, au coût de 10 \$

Participez au

GRAND CONCOURS

LITTÉRAIRE

La Tribune

Règlements de participation

- Dates du concours** : du 1^{er} au 29 septembre 1997
- Critères d'admissibilité**
 - Résider, travailler ou étudier en Estrie (région administrative 05)
 - Le concours est ouvert aux non-professionnels seulement.
- Catégories de participation**
 - 10-13 ans (3 à 5 pages ; BD : 1 à 2 pages)
 - 14-18 ans (3 à 5 pages ; BD : 1 à 2 pages)
 - 19-25 ans (5 à 10 pages ; BD : 1 à 2 pages)
 - 26-49 ans (5 à 10 pages ; BD : 1 à 2 pages)
 - 50 ans et plus (5 à 10 pages)
- Genres littéraires**
 - Conte, nouvelle, récit, poésie, essai.
 - Bande dessinée (format 8 1/2 x 11 ; inédite ; noir et blanc ; le titre doit apparaître dans la première case).
- Attribution des prix**
 - Le jury se réserve le droit de répartir les bourses selon la qualité des oeuvres soumises.
- Thème ouvert** : *Au détour...*
- Remise des prix** :
 - La cérémonie de remise des prix aura lieu dans le cadre du Salon du livre de l'Estrie, au Centre Julien-Ducharme, 1671, chemin Duplessis, à Fleurimont, le dimanche 19 octobre 1997.
- Chaque texte doit être signé d'un pseudonyme. Celui-ci, de même que l'âge des participants doivent être inscrits à l'endos de chacune des pages du texte. Les NOM, ADRESSE et NUMÉRO DE TÉLÉPHONE doivent être inscrits dans une enveloppe cachetée sur laquelle apparaissent le pseudonyme, la catégorie d'âge et le genre littéraire. Tous les documents devront parvenir, au plus tard, le lundi 29 septembre 1997, le cachet de la poste en faisant foi, au siège social de la corporation :

Salon du livre de l'Estrie
Grand concours littéraire La Tribune
420, rue Marquette, bureau 133
Sherbrooke (Québec) J1H 1M4

N.B. En cas de grève des postes, les documents pourront être déposés au siège social du Salon.

Autres règlements disponibles sur demande.

Abonnement en Danse

4 spectacles pour 40\$

2 spectacles au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke et 2 au Théâtre Centennial

Au Centre culturel

21 octobre

Les Grands Ballets canadiens

La Tournée du 40e

Au Théâtre Centennial

5 novembre

Cas Public

Suites furieuses

24 février

0 Vertigo

La Bête

4 février

0 Vertigo

Duos

820-1000

SALLE MAURICE-O'BREADY

CENTRE CULTUREL

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

822-9692

THÉÂTRE CENTENNIAL

THÉÂTRE

Gouvernement du Québec

Ministère de la Culture et des Communications

Le Conseil des Arts du Canada

THE CANADA COUNCIL FOR THE ARTS

34899

La Tribune

Nos sorties

Un petit tour du monde dans son assiette



Photo La Tribune par Jean-François Gagnon
Couleurs multiples et goûts exotiques sont au cœur même de la préparation des assiettes que présente Peter Buzzell à ses clients, au Resto le trotteur de Coaticook.

Jean-François GAGNON

Coaticook

Pour quelques dollars, permettre à ses clients de s'envoler vers divers pays et de voyager à travers son imaginaire culinaire, voilà le lot quotidien de Peter Buzzell, propriétaire du Resto le trotteur, établi à Coaticook.

«En fait, j'offre une cuisine créative internationale», dit le principal intéressé qui pratique son métier un peu à la manière d'un art. À tout le moins, la passion pour la bouffe ne lui est certes pas étrangère.

Ce qu'on déguste au Resto le trotteur, situé à l'intérieur même du Bar ailleurs, ce sont des plats de divers pays, en provenance du Mexique, des États-Unis et autres encore, ainsi que des mets tout droit sortis de l'imaginaire de Peter.

«J'aime être créatif dans la préparation de mes plats et dans la présentation de mes assiettes», souligne le jeune restaurateur de 25 ans, ayant débuté les activités de son établissement, sous l'appellation Le Manoir d'ici et d'ailleurs, il y a environ un an et demi.

«À mon avis, il manquait de belle et bonne bouffe à Coaticook, les restaurateurs d'ici sont pratiquement tous dans le même créneau, explique le jeune homme afin d'expliquer pourquoi il s'est lancé dans cette aventure. Jusqu'à maintenant, mon concept fonctionne.»

Les résultats de l'établissement sont en effet probants: ayant démarré les opérations de son restaurant sans avoir même un employé, Peter en a désormais quatre en cuisine. De plus, les heures d'affaires et la clientèle du Bar ailleurs se sont élargies depuis la venue du Resto le trotteur à l'intérieur de ses murs.

Le jeune homme attribue son succès notamment au fait qu'il a su attirer les Coaticookois désireux de tenter de nouvelles expériences.

Une «tradition familiale»

Selon le jeune amant de la bouffe, sa mère, une femme d'origine hollandaise, lui a fait découvrir, lors de voyages en Europe entre autres, les différentes cuisines européennes. Son père, également un excellent cuisinier, pour sa part, lui aurait fait partager son amour pur et simple de la nourriture.

«Chez nous, cuisiner se voulait un passe-temps, se rappelle-t-il. Par exemple, moi et mon frère, alors que j'avais environ 12 ans, avions confectionné nous-même le repas de Noël.»

resta LE TROTTEUR

Aussi, il se souvient avoir reçu son premier livre de recettes autour, justement, de ses 12 ans.

D'ailleurs, la mère du propriétaire de l'établissement de la rue Main aurait encore une influence sur son fils quant au type de nourriture qu'il présente, parfois, à sa clientèle. «Elle me conseille sur le contenu de mes "soupers thématiques" que je prépare, en compagnie de Raynald Drolet, du Bar ailleurs, tous les derniers samedi de chaque mois», confie-t-il.

Ces "soupers thématiques" mettent en lumière, tout à tour, divers types de cuisines. Ainsi, dans ce cadre, récemment, les portes de l'Allemagne et du Vietnam se sont ouvertes au gastronomes de la région coaticookoise et d'ailleurs.

«Je consacre beaucoup de temps à concevoir chacun de ces repas: j'ai à cœur de les rendre uniques, typiques et surtout pas américanisés», indique celui qui, dans la région de Vancouver, a commencé tout au bas de l'échelle dans le monde de la restauration, il y a de cela quelques années.

Le 27 septembre, les mets italiens seront à l'honneur lors du prochain «souper thématique».

les bonnes bouteilles Encore des nouveaux produits

De nouveau cette semaine, nous vous présentons trois produits offerts depuis quelques semaines dans les succursales de la Société des alcools du Québec. Ces vins proviennent de trois pays différents, la France, les États-Unis et le Portugal.

Les Fumées Blanches, Sauvignon blanc vin de pays d'Oc 1996 (+427555, 10,65 \$) est un vin de couleur jaune assez pâle, aux arômes complexes de banane, d'agrumes, de fumée et de fleurs. En bouche, le vin est sec, mais bien fruité, avec un petit goût de fumée bien agréable. À servir frais avec une mousse de fruits de mer.

Le Deer Valley Monterey County Cabernet sauvignon (+367995, 11,90 \$) est un vin de Californie à la robe rouge rubis foncée, aux arômes boisés de mûres et de champignons. En bouche, il est bien fruité et légèrement épicé.



Sans être très raffiné, c'est un très bon vin pour accompagner des mets simples comme des hamburgers. Le troisième et dernier vin de la chronique d'aujourd'hui est le Porto Late Bottled Vintage 1991 Graham (+191239, 17,40 \$). Les Late Bottled Vintages constituent la catégorie de portos millésimés ayant passé de 4 à 6 ans en barrique avant leur embouteillage. Nous avons ici un vin de la récolte 1991 embouteillé en 1997. De couleur rouge rubis très foncé, il possède des arômes de café, de pruneaux et de fruits rouges. D'une bonne richesse en bouche, assez corsé et plein de fruits, il accompagnera bien un fromage corsé comme un stilton, mais serait aussi excellent avec une tarte aux fraises ou aux framboises.

Marc Lepage, Jean Routhier, Jean Monfette, Eric Roy et Jean Caron.

Cette chronique vous est présentée par la:



Société des alcools du Québec

Les bonnes recettes



avec
Le Chef Roberto Fortin
 du Restaurant
La Loyaliste à
l'Auberge Estrimont
 de Magog-Orford

Cette semaine:

Les fromages de chèvre

Le fromage de chèvre peut être consommé soit nature, en dégustation de vins et fromages, ou être utilisé pour relever certaines préparations culinaires. Il est excellent pour gratiner, pour confectionner des hors-d'œuvre chauds, sur de la soupe à l'oignon et même sur de la pizza.

Il est obtenu par le traitement du lait caillé et est un aliment énergétique, calorifique facile à digérer. Pour porter l'appellation de chèvre, il doit être composé de 100% de lait de chèvre et contenir au moins 45% de matière grasse. Il existe aussi le mi-chèvre qui se compose d'au moins 25% de lait de chèvre qui accompagne le lait de vache.

Au nombre des fromages de chèvre français, les plus réputés sont le Sainte-Maure de Touraine, le Selles-sur-cher, le Valençay et le Pouligny-Saint-Pierre que l'on recherche pour leur saveur caprine, caractéristique des vrais fromages de chèvre. Il est préférable de les manger l'été car ils sont frais puisque l'hiver, ils sont faits de lait en poudre ou de lait congelé.

Il est beaucoup utilisé dans la cuisine grecque. Par exemple le kefalotyri et le féta, qui sont faits aussi bien avec du lait de brebis qu'avec du lait de chèvre, sont très appréciés dans leurs recettes. Mais ce qui est intéressant, c'est qu'ici au Québec, les producteurs se développent et fabriquent des fromages de chèvre, soit de façon artisanale, soit en usine.

L'abbaye Saint-Benoît-du-Lac en produit en grande quantité, on y fait même un fromage bleu de chèvre qui à mon avis est exquis. Mais pour une gamme plus complète des variétés de Fromages de chèvre, il est facile de faire votre choix dans une épicerie fine, comme par exemple La Fine Bouche. Vous prendrez ensuite rapidement plaisir à déguster ce type de fromage si particulier et exquis.

Le truc de la semaine

Pour varier quelque peu vos recettes préférées, vous pouvez remplacer dans la plupart de celles-ci, le fromage par un fromage de chèvre. Son goût particulier rehaussera vos préparations et y apportera une grande originalité.

La recette du Chef Salade de chicorée et croûtons au fromage de chèvre

Ingrédients:

- 1 chicorée parée (environ 375 g, ¾ lb)
- 1 laitue frisée rouge, parée (environ 500 g, 1 lb)
- 1 botte de radis parés, coupés en tranches fines
- 80 ml (1/3 tasse) d'huile d'olive
- 60 ml (¼ tasse) de vinaigre de vin rouge
- 60 ml (¼ tasse) de vinaigre de riz ou de vin blanc
- 10 ml (2 c. à thé) de moutarde de Dijon
- 2 échalotes hachées
- ou oignons verts hachés (partie blanche seulement)
- 60 ml (¼ tasse) de persil frais haché finement
- 4 ml (¾ de c. à thé) de sel
- 1 ml (¼ de c. à thé) de poivre noir du moulin
- 1 ml (¼ de c. à thé) de sucre
- 90 g (3 onces) de fromage de chèvre crémeux
- 24 biscottes rondes de type Melba
- 125 ml (½ tasse) de noix de Grenoble grillées, hachées

Méthode:

Déchiquter la chicorée et la laitue frisée en bouchées. Dans un grand bol, mélanger la chicorée et la laitue frisée. Parsemer des tranches de radis. Couvrir et réfrigérer.

Dans un pot de verre muni d'un couvercle, mettre l'huile, les vinaigres de vin et de riz, la moutarde de Dijon, les échalotes, le persil, le sel, le poivre et le sucre. Couvrir et agiter vigoureusement jusqu'à ce que tous les ingrédients soient mélangés. (Cette vinaigrette peut se conserver pendant 2 jours au réfrigérateur.)

Étendre le fromage de chèvre sur les biscottes jusqu'à 4 heures à l'avance. Parsemer de 60 ml (¼ tasse) des noix de Grenoble. Ajouter le reste des noix à la vinaigrette. Au moment de servir, disposer les croûtons au fromage de chèvre sur le pourtour extérieur de la salade. Servir accompagnée de la vinaigrette.

* Pour faire griller les noix de Grenoble, les étendre sur une plaque de cuisson et cuire au four préchauffé à 160°C (325°F) pendant 12 minutes ou jusqu'à ce qu'elles soient dorées.

Peut servir 20 portions

Vous connaissez de bonnes recettes, vous aimeriez en faire profiter nos lecteurs, faites-les moi parvenir et les meilleures recettes seront publiées une fois par mois dans la section « La recette du mois ». L'auteur se verra remettre une bouteille de l'excellent Porto Cockburn L.B.V., une gracieuseté des Distilleries Corby Ltée.

Pour adresser vos recettes, commentaires et suggestions, n'hésitez pas à me contacter par courrier à l'adresse:

Auberge Estrimont
 a/s Chef Roberto
 44, Ave de l'auberge, C.P.98
 Magog-Orford, Québec
 J1X 3W7

Ou par courrier électronique à l'adresse:

chef@estrimont.qc.ca
<http://www.estrimont.qc.ca>

Visionnez cette chronique ainsi que mes chroniques précédentes sur le site de Interlinx à l'adresse:

<http://www.interlinx.qc.ca/cuisine>



1434, rue King Ouest
 Sherbrooke, J1J 2C2
 822-4334

François Paquette
 David Saint-Amour
 Propriétaires

Les plus grandes trouvailles se font dans les petits marchés. Nous sélectionnons pour vous les produits les plus fins.



- Pour un service internet de qualité
 - Pour un accès 56K (X2)
 - Accès illimité disponible
 - Spéciaux pour étudiants et personnel du milieu scolaire
 Pour information (819) 565-9779
 1440, rue King Ouest



Pour une table d'hôte régionale un brunch enchanteur et une fenêtre sur la nature à proximité de Sherbrooke Réservez dès maintenant et rencontrez le Chef Roberto (819) 843-1616

En collaboration avec **La Tribune**

En bédé comme dans la vraie vie

Créateur de la série Ben publiée dans La Tribune, le Sherbrookoïse Daniel Shelton voit son talent reconnu au-delà des frontières

Steve BERGERON

Sherbrooke

Un peu plus de deux mois maintenant que Benjamin et Olivia Hatley ont fait irruption chez les abonnés de *La Tribune*. Et déjà, on peut dire qu'ils se sont taillé une place privilégiée dans leur cœur.

Les lecteurs assidus auront tout de suite deviné qu'il est question ici de *Ben*, la nouvelle bande dessinée que *La Tribune* a introduite dans ses pages le 30 juin dernier. Depuis, les commentaires positifs ont fusé, tandis que la bd *Monsieur Abernathy* (remplacée par *Ben*) a sombré dans l'oubli.

Voilà qui a l'heur de réjouir Daniel Shelton, le père de *Ben*, un illustrateur-pigiste de profession et surtout un Sherbrookoïse pure laine (établi à Pointe-Claire, près de Montréal).

«Il y aura un an en octobre que *Ben* a commencé à être publié dans une douzaine de quotidiens anglophones du Canada — dont le *Sherbrooke Record* — et aucun d'entre eux ne l'a lâchée», mentionne le dessinateur. «La première année est cruciale dans la vie d'une bd. C'est là qu'on voit si le public s'attache aux personnages.»

Mieux, d'autres quotidiens prestigieux se sont ajoutés, et Daniel Shelton a même réussi à percer aux États-Unis: le *Washington Times* publie *Ben* une fois par semaine. En tout, vingt quotidiens ont adopté la bd. Et, pour l'instant, *La Tribune* est le seul francophone.

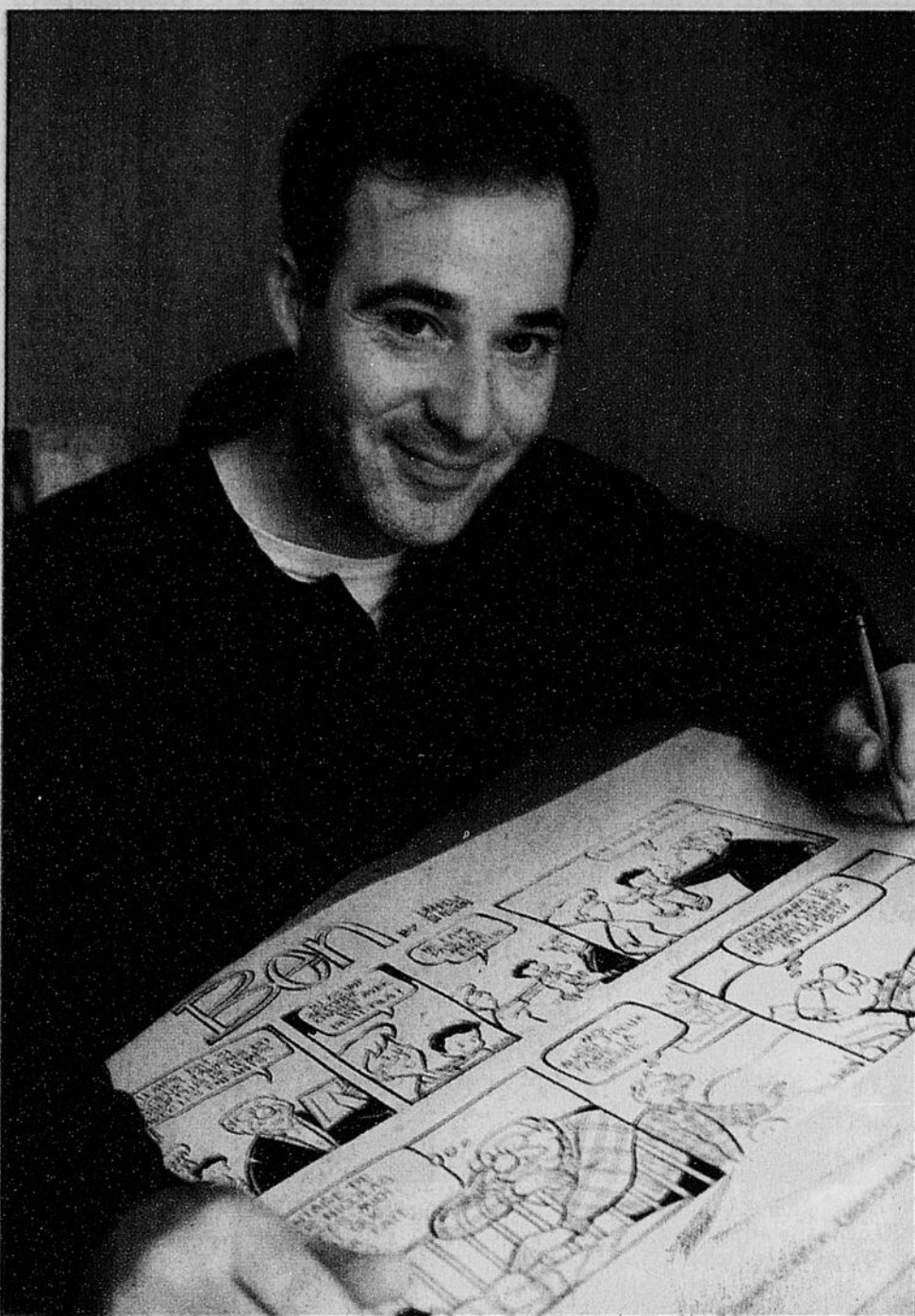
Créer l'attachement

Formé au School of Visual Arts et à la Kubert School de New York, Daniel Shelton tire l'essentiel de ses revenus de contrats d'illustration en publicité et en édition. Mais l'ampleur qu'a prise *Ben* depuis un an fait qu'il y consacre de plus en plus de temps.

Le succès de *Ben*, explique-t-il, vient surtout du fait qu'elle s'inspire d'un phénomène de société répandu: celui des nouveaux retraités, qui meublent leurs temps libres entre les cours de peinture et le conditionnement physique, quand ils ne gardent pas leurs petits-enfants.

«Je m'inspire beaucoup de ma vie à moi aussi. Beaucoup de choses que vivent Olivia et Ben, je les vis avec ma femme. Ma plus belle récompense, c'est quand les gens se reconnaissent dans les aventures de Ben et Olivia, qu'ils s'y identifient parce qu'ils ont vécu les mêmes choses. Et ça, tous les jours.»

Au contraire de certains personnages de bd qui ne servent qu'à véhiculer un gag, Shelton s'efforce d'enrichir le côté comique par l'entremise du personnage, en donnant des traits de caractères spécifiques à Ben, Olivia, leur fille Patty et son mari Nathan, de même que le petit-fils Nicholas. «Le public s'attache beaucoup plus s'il connaît le personnage et ses habitudes.»



Imacom-Daguerre, René Marquis

Daniel Shelton: «Beaucoup de choses que vivent Olivia et Ben, je les vis avec ma femme. Ma plus belle récompense, c'est quand les gens se reconnaissent dans les aventures de Ben et Olivia, qu'ils s'y identifient parce qu'ils ont vécu les mêmes choses. Et ça, tous les jours.»

Un culte encore fort

Daniel Shelton rappelle que le phénomène des bandes dessinées dans les quotidiens est pratiquement aussi vieux que les quotidiens eux-mêmes. «Au début du siècle, les dessinateurs étaient des vedettes.»

Au Canada anglais, et surtout aux États-Unis, la bande dessinée connaît toujours un culte important, et ils sont encore nombreux, les quotidiens à faire une section spéciale de bd en couleur le week-end. Avec la une et les sports, la bande dessinée reste une des premières choses lues selon les sondages. Et il arrive que des gens annulent leur abonnement parce que leur journal a retiré leur bd favorite.

Au Québec, toutefois, le phénomène a connu un déclin certain au cours de la dernière décennie. Mais Daniel Shelton pense que ce n'est pas tant un phénomène de société que l'intérêt que portent les directeurs des quotidiens sur la bande dessinée.

«Parmi 200 éditeurs, il y en a peut-être un sur dix qui voue un intérêt actif au contenu en bande dessinée. D'habitude, ces gens sont des fans de la bd, et ils connaissent le potentiel de retour des lecteurs sur le sujet. Car une bande dessinée crée une dépendance.»

A son avis, un journal ne peut que retirer des bénéfices d'une bande dessinée à laquelle le public s'attachera. Si la bd est terne, sans vie, souvent le journal n'aura aucune réaction des lecteurs. Tout simplement parce qu'ils s'en seront désintéressés.

Un album à l'horizon

Pour créer *Ben*, Daniel Shelton se promène constamment avec un calepin où il prend des notes sur ce qui l'entoure. «Ensuite vient l'étape la plus difficile: s'asseoir, trier ces idées et tenter de les concrétiser en trois ou quatre cases, ce qui est très succinct», remarque-t-il.

Après, il fait lire les bandes à son épouse... également son agent de marketing. «Selon sa réaction, je garde les meilleures. Je dirais qu'il y en a un peu plus de la moitié qui ne sont pas retenues. Mais je ne jette jamais rien. Une bonne idée peut resurgir un ou deux mois après.»

Daniel Shelton s'efforce aussi de présenter des bandes qui respectent les saisons et le temps de l'année. Il soumet ses bandes dessinées aux quotidiens par périodes de six semaines. «C'est dire que j'ai six semaines pour produire 36 bandes, pour un total de plus de 300 bandes par année.»

Une des préférences du public, c'est quand il exploite une thématique sur plusieurs jours. Par exemple, ces jours-ci, Olivia Hatley découvre les hauts et les bas d'un cours de peinture. «J'aime moins l'idée des aventures à long terme.»

Néanmoins, il y a dans l'air des projets d'un album couleur pour très bientôt.

Et comme Daniel Shelton s'inspire de sa vraie vie, il n'est pas impossible qu'un nouveau personnage, un deuxième petit-fils, fasse son entrée dans la famille Hatley: depuis trois semaines, le dessinateur est père d'un deuxième fils.

CETTE SEMAINE À

LA VIE EN ESTRIE



DIANE MARTIN

- ➔ Marjo chante le blues
- ➔ Les dons d'organes
- ➔ Les techniques de recherche d'emploi
- ➔ Les habitués de l'aube de Sylvie Massicotte
- ➔ Le laby-rouly de Magog
- ➔ La danse sportive avec Dominic Lacroix et Delphine Romaine
- ➔ La médiation dans le divorce

DU LUNDI
AU VENDREDI
À 11 h 30

TÉLÉ 7

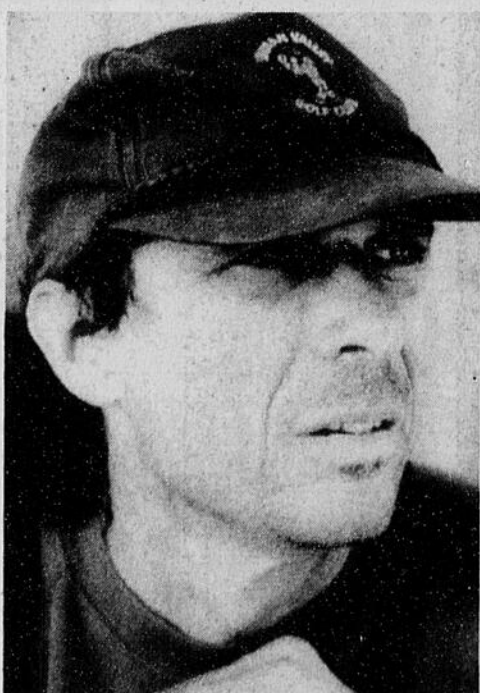
EN VENTE AUJOURD'HUI



Daniel Lemire
8 octobre



Jean Leloup
10 octobre



Zachary Richard
24 octobre



Lise Dion
31 octobre et 1er novembre

Au Centre d'arts Orford

Le samedi 13 septembre 1997 à 20 h 30

Les Productions Bleues présentent le spectacle le plus attendu de l'automne :



Lhasa de Sela

Billets en vente au 820-1000 ou au 1 800 267-2744
22,50 \$ taxes incluses

La Fête des Vendanges Magog-Orford :
de quoi virer complètement raisin!

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

billets: 820-1000

Desjardins IGA LaTribune TÉLÉ 7 CHLT630